



# **RUSSIE-ASEAN BILANS ET PERSPECTIVES**

Mémoire de géopolitique

du Lieutenant-colonel Abd Hamid Bin Hj Md Zain

dans le cadre de l'étude dirigée

« Géopolitique de la Russie et l'espace euro-asiatique »

Directeur : Mademoiselle Isabelle FACON  
de la Fondation pour la Recherche Stratégique

Avril 2001

## FICHE DOCUMENTAIRE

## SYNTHESE DU MEMOIRE.

1 Russie-ASEAN : Bilans et Perspectives

2 LCL Abd Hamid bin Hj Md Zain (terre) Malaisie

3 06 avril 2001

4 Division D, Groupe 4

5 Dernière version corrigée.

6 Les récents développements intervenus en Russie suscitent beaucoup d'intérêt. L'élection du président Vladimir Poutine à la tête de la confédération de Russie devrait permettre de concrétiser les aspirations du pays à une nouvelle politique intérieure mais aussi et surtout à une politique étrangère plus pragmatique à l'image de l'aigle bicéphale, symbole de la Russie, qui regarde vers l'Occident mais aussi vers l'Orient et la région Asie Pacifique.

Pour cela, la Russie doit s'efforcer à suivre une politique d'ouverture sur le monde extérieur et en particulier vis à vis des nations asiatiques. Elle considère celles-ci comme des partenaires économiques et sa présence dans la zone ASEAN comme une opportunité de développement. L'engagement de la Russie à travers le forum régional de l'ASEAN (ARF) renforcera la stabilité et la sécurité dans la région sur des bases multilatérales. Le président Poutine conçoit la prochaine rencontre APEC de Brunei comme une occasion du développement de la présence économique de son pays dans la zone Asie pacifique.

Dans son souci de neutralité régionale, l'ASEAN, souhaite la présence de Russie dans cette zone en vue de faciliter le développement de tous et d'assurer l'équilibre de la région. Cependant, la présence de Russie dans cette zone est aussi appréhendée comme une course à l'hégémonie des grandes puissances. Économiquement, les Etats unis, le Japon et la Chine restent les acteurs déterminants de la zone depuis la fin de l'époque de la Guerre Froide.

7 Mots clés : Asie Pacifique / ASEAN / ARF / politique étrangère russe / un partenariat dynamique / Economie / APEC /

## REMERCIEMENTS

Dans le cadre de la préparation de ce "mémoire" du CID, je souhaiterais exprimer ma très sincère reconnaissance à notre directeur de séminaire de géopolitique, Mademoiselle Isabelle FACON pour son attention et au Colonel Lafontaine pour ses conseils. Je désirerais, en outre, remercier mes collègues du groupe D4, en particulier mon binôme le Lieutenant-colonel de Lapresle pour leur grande collaboration. Je voudrais enfin dédicacer ce mémoire à ma famille qui m'a soutenu tout au long de mon travail au sein de ce prestigieux collège militaire.

## RUSSIE-ASEAN: BILANS ET PERSPECTIVES

### Sommaire

#### Partie I :

#### VERS UNE ASIE SECURISEE ET PROSPERE

Le sud-est asiatique ?

L'ASEAN: Historique de la construction et finalité

La politique de coopération et de sécurité au sein de l'ASEAN

La coopération économique

La coopération fonctionnelle, la dynamique

Les relations extérieures de l'ASEAN

La période postérieure à la Guerre froide et l'ASEAN

La voie du partenariat

#### Partie II :

#### LA POLITIQUE ETRANGERE RUSSE: LA NOUVELLE ORIENTATION ASIATIQUE

Aperçu général

La politique étrangère à l'égard de l'Asie Pacifique: Approche stratégique ou Survie ?

Les perspectives de la Russie en Asie du Sud Est

La sécurité économique

Ver l'est : résumé

#### Partie III :

#### LA RUSSIE ET L'ASEAN: UN PARTENARIAT DYNAMIQUE

Dialogue et partenariat

La coopération économique

La coopération pour le développement

Les défis de la coopération

Les perspectives de coopération: les attentes russes

Aperçu par l'ASEAN de la Fédération de Russie

Partenariat: l'analyse

## RUSSIE-ASEAN: BILANS ET PERSPECTIVES

“ A notre époque, il nous faut nous faire à l'idée que les amis d'aujourd'hui pourraient devenir les ennemis de demain, et que par extension les ennemis du jour pourraient devenir les ennemis de demain. Tout ennemi est un ami potentiel et tout ami est un ennemi qui sommeille. Peut être un jour aurons-nous besoin d'un soutien américain, chinois, mais aussi russe ? Nous devrions petit à petit dès maintenant mettre en pratique une politique destinée à préserver notre liberté d'action et nos liens avec les Russes. C'est toujours avantageux pour une maîtresse d'avoir plusieurs amants. »

Dato' Nordin Sopiee<sup>1</sup>  
Le directeur  
L'Institute of Strategic and  
International Studies  
(ISIS) Malaysia

### INTRODUCTION

La Russie a été critiquée à l'étranger et en son sein pour sa politique séculaire et historique contrastée vis à vis de la région Asie Pacifique et plus spécifiquement vis à vis de l'Asie du Sud est. Il est en effet admis qu'à part de brèves périodes de l'histoire, la Russie a ignoré cette partie du monde comme elle a été constamment méprisée de cette région. Même la politique enthousiaste, volontaire et orientée de Monsieur Gorbatchev a fait long feu et a été suivie par le dédain initial de Monsieur Eltsine pour cette zone géopolitique malgré toute majeure. Les Russes et les experts étrangers considèrent de concert que l'échec de la prise en compte de la réalité politique et économique de cette région par la Russie est liée à des raisons variées qui incluent l'euro-atlantisme et les contraintes idéologiques de la politique étrangère soviétique. Alors qu'il apparaît que des raisons majeures ont contribué au peu d'influence de la Russie dans cette partie du monde, il est vrai aussi que peu d'études foncières ont permis d'approcher les lignes de forces qui lient la Russie et cet espace asiatique qu'elle redécouvre. Peu de choses ont été écrites sur les aspects évolutifs de ces liens entre la Russie, le sud est asiatique et la région Asie Pacifique.

La plupart des commentateurs occidentaux estiment que la Russie n'est plus une grande puissance régionale à cause de son incapacité de restaurer tout à la fois sa puissance et son pouvoir dans la région. Quoiqu'il en soit, la Russie a été acceptée plus tôt que prévu comme membre du forum régional de l'ASEAN (ARF)<sup>2</sup> et admise au sein de la coopération

<sup>1</sup> SOPIEE M.Nordin, *The Russian Threat: Between Alarm and Complacency*, Institute of Strategic and International Studies (Malaysia), Kuala Lumpur, 1985, p 15.

<sup>2</sup> ASEAN News, *The ASEAN Regional Forum (ARF): A Concept Paper*, Association of Southeast Asia Nations, <http://www.asean.or.id>.

économique Asie - Pacifique (APEC). Suite à la reprise de liens privilégiés avec la Chine, Moscou a renoué des contacts prometteurs avec l'ASEAN tout en conservant ses accointances anciennes avec des pays comme l'Inde<sup>3</sup>. Sa relation au Japon s'annonce pleine d'espoir et les vieilles querelles d'antan s'atténuent. Le commerce de la Russie avec l'Asie a cru de 21,4 milliards de dollars à 31,5 milliards de dollars en 1997.<sup>4</sup> Les échanges entre l'ASEAN et la Russie se sont même accrus de 222% de 1,6 milliards de dollars à 5,2 milliards de dollars et aujourd'hui près de 50 « joint ventures » fonctionnent entre la Russie et l'ASEAN.<sup>5</sup>

Comment interpréter ce phénomène et quelles sont les explications à ce rapprochement subi ?

Tout d'abord avec l'éclatement de l'URSS et la fin de la guerre froide, la Russie, pour des raisons de survie économique, a cherché à accroître ses activités dans la zone Asie - Pacifique qui intègre les régions d'Asie du Sud-est. Ainsi, son retour sur la scène asiatique s'inscrit plus dans un cadre tactique que réellement stratégique.

La seconde raison a trait à l'incertitude géopolitique mondiale qui conduit à présenter la présence de la Russie dans la zone comme un bouclier face au rôle de la Chine, ainsi qu'une contribution à l'anti-américanisme ambiant.

La troisième raison de ce changement est aussi la révolution qualitative de la gestion de la politique socio-économique Russe qui la prédispose à des liens avec cette zone asiatique.

Indubitablement, c'est ce dernier élément qui est le plus important dans le renouveau de cette politique orientale marquée par des précédents dramatiques. Cette étude sur le bilan et les perspectives des relations entre l'ASEAN et la Russie vise à décrire les influences bilatérales ou multilatérales de la Russie dans la région. Puis à évoquer les nouveaux aspects de la coopération entre la Russie et l'ASEAN de ce début de millénaire. Dans ce contexte, la Russie et l'ASEAN cherchent à faire coïncider leurs objectifs et à faire face ensemble aux perspectives et aux défis de leurs futures relations.

---

<sup>3</sup> CHERIAN John, A Strategic Partnership, La visite du président Vladimir Poutine en Inde s'inscrit dans la consolidation de l'amitié ancienne entre les deux pays et vise la construction d'une nouvelle association stratégique avec ce pays, Frontline, India's National Magazine, 27 October 2000, p 10-14.

<sup>4</sup> Statistiques des douanes sur le Commerce étranger de la Fédération de Russie en 1997, Moscou, 1998.

<sup>5</sup> SEVERINO Rodolfo C, ASEAN and Russia: The Potential for Business, L'idée principale au 1er ASEAN - Forum sur les affaires en Russie, Association of Southeast Asia Nations, Kuala Lumpur, 13 April 2000, <http://www.asean.or.id/>

## I<sup>ère</sup> PARTIE

### VERS UNE ASIE SECURISEE ET PROSPERE

#### 1.1 Le sud-est asiatique ?

Le terme Asie du Sud-est date de la fin de la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale. Il désigne la partie sud de la Chine et la partie orientale de l'Inde et comprend autant de pays différents que : la Thaïlande, le Laos, le Vietnam, le Cambodge, le Myanmar, l'Indonésie, la Malaisie, le sultanat de Brunei, les Philippines et Singapour.

Les Européens ont commencé à pénétrer la région au 16<sup>ème</sup> siècle et l'ont, sauf la Thaïlande, progressivement colonisé. Ces régions ont finalement obtenu leur indépendance dans les années 1950.

Entité stratégique, l'Asie du sud est, a été, au cours du second conflit mondial, le lieu de combats meurtriers à un moment où la totalité de la région était sous le contrôle des Japonais. Des conflits récurrents s'y sont déroulés à l'époque de la Guerre Froide, dont ceux liés à des guerres d'indépendance, à des insurrections communistes et à la longue et dramatique guerre du Vietnam.

L'Asie du sud-est appartient de fait à la zone Asie Pacifique, une aire qui est couramment présentée comme une zone de tensions permanentes et une région marquée d'une kyrielle de problèmes géopolitiques insolubles. Ces difficultés sont liées essentiellement à des conflits de souveraineté d'Etats aussi différents que la Russie, la Chine, le Japon, et la péninsule coréenne divisée. Cela concerne aussi la Chine et Taiwan, et les disputes perpétuelles sur la souveraineté des îles Spratleys et Paracels, qui opposent quelques uns des pays de l'Asie du Sud-est<sup>6</sup>. Parmi ces foyers de crise potentiels quelques uns drainent des risques d'escalades militaires, et d'autres sont liés à des risques de prolifération d'armes de destruction massives, et à toutes les conséquences dramatiques qui en découleraient au plan régional et mondial. Le rôle majeur de l'ASEAN repose d'abord sur son histoire et la volonté de stabilité et de sécurité régionale dans l'harmonie qu'elle souhaite, propose et organise.

---

<sup>6</sup> CHUFRIN Gennady, Les remarques de l'ouverture du séminaire d'étude de SIPRI sur l'intérêt de la politique étrangère et de sécurité russe organisé par JIA du 19 au 21 février 1999 à Tokyo, Japon.

## 1.2 L'ASEAN: Historique de la construction et finalité.

Les pionniers de l'ASEAN (Association des Pays du Sud Est Asiatique) considéraient ce regroupement de pays comme la possibilité de réunir toutes les nations de la zone en vue d'une coopération permettant de garantir la paix, la sécurité et la stabilité dans la région. A cette époque, la région était secouée par de graves troubles. Certains pays luttèrent même pour leur survie nationale voire leur indépendance. Seuls cinq pays au départ, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thaïlande ont signé le traité de création de l'ASEAN en date du 8 août 1967<sup>7</sup>.

Plus tard en 1984, c'est Brunei qui a rejoint cette organisation, le Vietnam en 1995, le Laos et Myanmar en 1997 et le Cambodge en 1999. Peut être le Timor rejoindra t'il dans les années à venir cette association ?

En ce début de troisième millénaire, l'ASEAN se présente comme un organisme de partenariat pacifique et prospère de nations d'Asie du Sud Est qui souhaitent vivre dans la stabilité et aspirent à une dynamique de développement constructif et équilibré des pays qui la compose<sup>8</sup>. Le succès de l'ASEAN est d'autant plus remarquable qu'il a débuté dans une situation où précarité et pauvreté. Cette situation est d'autant plus étonnante qu'il y a moins de deux ans la région a affronté une crise financière d'une ampleur inégalée. Cette crise qui a débuté en juillet 1997 a menacé de ruiner les dividendes de vingt années de sacrifice et de labeur dans le domaine économique et social. Malgré tout, les économies des pays de la zone de l'ASEAN ont comblé le déficit issu de ce crash et prouvé leur résistance et leur ténacité.<sup>9</sup>

Aujourd'hui, la région ASEAN s'étend sur trois fuseaux horaires et comprend la partie majeure de la masse continentale de l'Asie et de ses archipels. Dans le domaine économique, l'ASEAN fait partie du club des pays développés. Quelques uns de ses membres ont même rejoint le club fermé des vingt économies mondiales les plus compétitives. Ces pays comptent à eux seuls 500 millions d'habitants et représentent un marché important d'une classe moyenne en plein accroissement, qui équivaut à la moitié de la Chine. Par ailleurs, outre cette importance économique reconnue, et cette richesse en ressources de toutes natures, l'espace maritime qu'elle regroupe est d'une importance stratégique mondiale. Elle représente un pont

---

<sup>7</sup> ASEAN Secretariat, History and Evolution of ASEAN, Association of Southeast Asia Nations, Jakarta, January 1999, <http://www.asean.or.id>.

<sup>8</sup> Comme annoncé dans le programme de la Vision 2020 de l'ASEAN co-signée pendant la réunion de Kuala Lumpur en décembre 1997.

<sup>9</sup> SEVERINO Rodolfo C, ASEAN and Russia: The Potential for Business, Opcit.

entre les océans Indien et Pacifique et comprend quelques unes des voies maritimes les plus commerçantes du monde<sup>10</sup>.

L'importance croissante et la dynamique de l'ASEAN sont liées au souci majeur partagé au sein de l'organisation de pérenniser la paix, la stabilité et la coopération économique. En son sein, un dialogue constructif permet d'harmoniser les positions entre l'ASEAN, le Sud Est Asiatique dans son ensemble et la région Asie Pacifique. Cette volonté de rayonnement et de recherche du consensus est offerte par la conférence des ministres et le forum Asie Pacifique ainsi que diverses autres occasions d'échange de points de vue qui garantissent une stabilité et une discussion sur beaucoup de sujets<sup>11</sup>. Cette finalité de l'ASEAN se traduit concrètement et est vécue dans le cadre d'une politique de coopération et de sécurité efficace.

### 1.3 La Politique de coopération et de sécurité au sein de l'ASEAN.

L'ASEAN définit le terme de « sécurité » de façon exhaustive en liant sans réelle distinction les aspects politiques, militaires, sociaux et économiques intervenant à tous les niveaux d'analyse et d'évaluation d'une situation<sup>12</sup>.

A ces débuts le fonctionnement de l'ASEAN reposait essentiellement sur des accords de coopération et de sécurité. Les consensus les plus importants auxquels soient arrivés l'organisation concernent les problèmes politiques et de défense, comme par exemple la décision de définir en 1971 le Sud Est Asiatique comme une zone de paix, de liberté et de neutralité dans le cadre des célèbres (ZOPFAN)<sup>13</sup>. En outre, le traité d'amitié et de coopération du sud est asiatique et la déclaration de paix au sein de l'ASEAN en 1976<sup>14</sup>, ainsi que le traité SANWZT (Southeast Asia Nuclear Weapon-Free Zone Treaty) 1995 matérialisent concrètement les avancées des discussions des pays et les évolutions de l'ASEAN dans ce domaine de la sécurité<sup>15</sup>. Plus encore, avec la mise en place du forum régional de l'ASEAN, cette association régionale a mis en place un processus important de

---

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> HASEMAN John B Colonel (US Army Rtd), Asia Coming of Age, United States Army Command and General Staff College (USCGSC), Vol LXXXVII, May-June 1997, No 3, Professional Bulletin 100-97-5/6.

<sup>12</sup> NARINE Shaun, ASEAN and the Management of Regional Security, Pacific Affair, Vol 71, No 2, Summer 1998, p 1, <http://www.asiamedia.ucla.edu/Deadline/AsianRegionalSecurity/articles/Narine.html>.

<sup>13</sup> Voir la Déclaration de Kuala Lumpur de 1971, signée à Kuala Lumpur, Malaisie, et qui réitérée la Déclaration de Bangkok de 1967, ASEAN Secretariat, <http://www.asean.or.id>.

<sup>14</sup> La Déclaration d'accord de l' ANSEA a été signée à Bali, Indonésie.

<sup>15</sup> Le Traité sur la non nucléarisation de l'Asie du Sud-est a été signé à Bangkok, Thaïlande le 15 décembre 1995.

concertation et un mécanisme de construction de relations de confiance permettant la paix et la stabilité dans la région Asie Pacifique au delà même de sa propre zone de responsabilité.

En souhaitant devenir un vrai « concert des nations » ou une « agora » nouvelle, dans le nouveau siècle qui s'ouvre, l'ASEAN ne veut pas se transformer en une union politique sous une forme d'autorité centrale supranationale nouvelle. Au contraire, chaque pays continuera à préserver son gouvernement national et son identité en accord avec ses idéaux et ses aspirations propres issues du peuple. Néanmoins, tous les membres de l'ASEAN sont liés légalement par un code de bonne conduite et une charte de comportement inclus dans le traité d'amitié et de coopération du sud est asiatique. Cependant, aucun de ces traités ou de ces accords ne contraint à une homogénéité des systèmes politiques ou ne les oblige à la nécessité d'une transformation des règles de comportements politiques nationales. C'est pourquoi l'ASEAN n'a fixé aucun critère politique pour ses membres y compris ceux qui aspirent à y rentrer ou postulent.<sup>16</sup>

En 1992, au sommet de Singapour, premier rendez-vous des leaders de l'ASEAN après la fin de la guerre froide, l'organisation a décidé de promouvoir un dialogue externe à la région pour accroître la sécurité de sa zone d'intérêt. C'est dans la période qui a suivi la chute du mur de Berlin, que le concept de relations multilatérales s'est fait jour au sein de la région Asie Pacifique relayant les structures bilatérales de sécurité initiales<sup>17</sup>. Cette initiative politique a ouvert la voie du forum régional de l'ASEAN (ARF) créée en 1994.

L'ARF se distingue par son aspect institutionnel simple et réduit, son système de prise de décision mais aussi le recours à une diplomatie directe ou indirecte pour faire valoir ses vues dans la zone ou au plan international en font un forum efficace. L'ARF repose sur une confiance à trois niveaux : la mise en place d'une stratégie de la confiance comme préalable, puis le recours à une diplomatie préventive, et à plus long terme des approches plurielles sur la résolution des conflits très différents qu'elle traite. Fréquemment les deux premiers aspects que sont la confiance et la prévention sont les plus efficaces. L'ASEAN souhaite ce forum multilatéral pour bâtir la confiance parmi les nations dans des intérêts mutuels de sécurité. Le forum a ainsi défini ses règles propres de dialogue selon ses aspects originaux et innovants. Les participants sont sensés discuter des problèmes en cours de façon détendue et informelle sans ultimatums, provocations ou tensions. Les règlements de compte

---

<sup>16</sup> La récente rencontre de l'ASEM, la question de la junte gouvernementale de Myanmar a été soulevée par l'UE, mais a suscité l'opposition des pays de l'ASEAN qui ont tenu fermement à leur position.

<sup>17</sup> SUNDARAMAN Shankari, The ASEAN Regional Forum: Reassessing Multilateral Security in the Asia-Pacific, IDSA, <http://www.idsa-india.org/an-jul8-11.html>.

envers quiconque sont prohibés et il s'agit le plus souvent d'attendre patiemment l'émergence d'un consensus fruit d'une approche constructive des différences ou des intérêts en jeu. Tels ont été les principes de fonctionnement efficaces du forum régional depuis la première réunion de 1994<sup>18</sup>. Une autre caractéristique de l'ASEAN est sa convergence économique pour fédérer les richesses de la région et permettre le développement harmonieux et stable de toute la zone qu'appelaient de leurs vœux les créateurs de cette structure.

#### 1.4 La coopération économique :

Depuis sa création en 1967, les pays de l'ASEAN respectaient outre les principes initiaux de coopération économique les règles édictées en 1976 pour ce qui concerne le domaine des accords industriels. C'est en 1981 que « le programme industriel commun » a vu le jour, et plus tard en 1983 la création de « Joint ventures » au sein de l'ASEAN a été un virage important vers une coopération plus efficace. En effet, dans la décennie 80 à 90 au moment où les économies mondiales ont aplani progressivement les barrières économiques, les membres de l'ASEAN ont commencé à saisir que la meilleure façon de coopérer pour leur développement à l'époque de la mondialisation des économies serait d'ouvrir leurs marchés mutuellement, quitte à s'intégrer. Cette initiative a été prise lors du 4<sup>ème</sup> sommet de 1992 par la création de la zone de libre d'échange (AFTA-ASEAN Free Trade Area) pour profiter d'économies d'échelle. Plus tard en 1994, il a été décidé d'accélérer la mise en place de l'AFTA par la diminution de la période probatoire de fonctionnement de 15 à 10 ans<sup>19</sup>.

L'ASEAN unifiée est rapidement devenue certes, un marché mais aussi une économie avec une organisation adaptée. Ceci se concrétise par le fait qu'une entreprise qui produit au sein de L'ASEAN dispose d'un marché ouvert sur toute la zone et de facilités importantes pour écouler ses productions. L'ASEAN représente en effet un marché de 500 millions d'êtres humains avec un produit régional brut qui avoisine quelques 800 millions de dollars. C'est une région riche et diverse en ressources humaines et naturelles. C'est aujourd'hui un marché qui est à nouveau en pleine croissance<sup>20</sup>. La dynamique de l'ASEAN notamment pour ce qui concerne son organisation mérite d'être étudiée.

<sup>18</sup> LEIFER M, The ASEAN Regional Forum: Extending ASEAN's Model of Regional Security, International Institute for Strategic Studies, Adelphi Paper No 302, Oxford University Press, Oxford, 1996.

<sup>19</sup> PITSUWAN Surin, Heeding ASEAN's Legacy, [http://www.aseansec.org/secgen/sg\\_rro.html](http://www.aseansec.org/secgen/sg_rro.html).

<sup>20</sup> SEVERINO Rodolfo C, ASEAN: A Region of Rising Opportunity, remarques du début pendant l'ASEAN Investissement séminaire, Tokyo, 28 le 2000 février, [http://www.aseansec.org/secgen/sg\\_rro.html](http://www.aseansec.org/secgen/sg_rro.html).

### 1.5 La coopération fonctionnelle, la dynamique .

Le 2<sup>ème</sup> sommet de l'ASEAN, qui s'est tenu à Kuala Lumpur en 1977, a appelé à une coopération sur l'utilisation optimale des forces productives et des ressources de chaque pays, notion qui inclue la jeunesse et les femmes. Cette coopération fonctionnelle vise avant tout à éliminer la pauvreté, la maladie et l'illettrisme. C'est en agissant sur les motivations des individus par une politique de développement rural qui crée des revenus pour les gens les plus démunis, particulièrement dans les zones agricoles, que cette coopération sera efficace . Cette coordination prend aussi corps dans des actions concertées pour lutter contre les trafics de drogue. C'est aussi, dans le cadre de cette coopération qu'en matière de science et de technologie des efforts ont été consentis. Ainsi, dans un souci de modernisation économique de nombreuses institutions ou comités conjoints de technologie et de modernisation économique et de développement social ont été créés. La mise en place du plan de Hanoi pour la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles est aussi l'un des aspects de cette coopération fonctionnelle. La coopération culturelle et régionale et la lutte contre la corruption le crime transnational, dans laquelle l'ASEAN espère devenir à l'horizon 2010 devenir une zone débarrassée du fléau de la drogue sont aussi autant de domaines de cette collaboration mutuelle. La plupart de ces projets sont faits en commun avec des interlocuteurs qui ont une expertise technique et financière qui leur permet de conseiller utilement l'ASEAN. Les contributeurs principaux de cette aide sont l'Australie, le Canada, l'Union européenne, l'Inde, le Japon, la Nouvelle Zélande, la république de Corée<sup>21</sup>. Ces liens contribuent à permettre à l'ASEAN une politique extérieure dynamique

### 1.6 Les relations extérieures de l'ASEAN.

Les nations voisines de l'ASEAN et qui appartiennent à la région du Sud est asiatique ont un intérêt majeur à devenir soit membres de l'ASEAN à part entière, soit partenaires. En outre , il est clair que plus cette organisation aura de membres, et d'acteurs locaux, plus harmonieuse sera la coopération économique et politique. De plus, la compréhension mutuelle et plus important la stabilisation sécuritaire de la zone sont ainsi garanties. Le cercle des relations de l'ASEAN outre ses membres et ses 10 partenaires concerne des pays aussi variés que les USA, l'Australie, la Chine, le Japon , l'Inde, le Canada, l'Europe, la République de Corée, la Nouvelle Zélande et la Russie<sup>22</sup>.

<sup>21</sup> ASEAN Secretariat, Hanoi Plan of Action, Association of Southeast Asia Nations, <http://www.aseansec.org>

<sup>22</sup> ASEAN Secretariat, ASEAN External Relations, Association of Southeast Asia Nations, <http://www.aseansec.org>

Dans le contexte du forum (ARF) , aux côtés des 10 pays asiatiques partenaires et des 10 pays de l'ASEAN, les autres membres du forum sont actuellement : la Nouvelle Guinée, la Mongolie, et la République de démocratie populaire de Corée, pays qui ont participé au forum pour la première fois le 27 juillet 2000.

La relation de l'ASEAN aux autres organisations internationales existent mais c'est surtout avec plusieurs agences spécialisées des Nations Unies, que ces liens sont les plus étroits. Le premier sommet ASEAN-ONU, s'est tenu à Bangkok le 12 février 2000 et il y a été admis officiellement que l'ASEAN pouvait compléter certaines des actions de L'ONU. Louant les efforts de l'association, le secrétaire général de l'ONU a espéré aussi une prolongation des relations avec son organisation pour la promotion de la paix et de la stabilité dans la région. Les Nations Unies reconnaissent en effet le soutien important apporté par l'ASEAN à L'ONU notamment dans la restauration de la paix au Timor Oriental . Celle-ci se dit prête à éventuellement participer au forum régional de L'ASEAN par une représentation particulière qu'il convient d'étudier<sup>23</sup>.

Outre l'ONU, l'ASEAN partage ses vues et échange sur des problèmes d'intérêt commun et de bénéfice mutuel avec d'autres organisations régionales comme le groupe de Rio, l'association de coopération du Golfe, le groupe de coopération régional de l'Asie du sud (SAARC- South Asian Cooperation) et l'organisation économique de coopération (ECO-Economic Cooperation Organization) implantée à New York. Ces liens internationaux de l'ASEAN sont issus de la fin de la guerre froide.<sup>24</sup>

#### 1.7 La période postérieure à la Guerre froide et l' ASEAN.

La sécurité de l'environnement régional de L'ASEAN s'est modifiée constamment et considérablement au cours de la période postérieure à la guerre froide. Malgré la désagrégation de l'URSS, le conflit idéologique demeure en l'état dans la région. La plupart des experts et des observateurs estiment que les nombreux intérêts communs et convergents entre les différents états sont cependant suffisamment solides pour maintenir la stabilité politique régionale. En effet, la zone Asie Pacifique dans son ensemble est une zone de flux<sup>25</sup> . Pour concilier cette situation politique contrastée et cette réalité économique vigoureuse, des décisions devaient être prises. L'incertitude issue de la fin de la guerre froide a renforcé l'implication des pays de L'ASEAN et a conduit à la création du forum régional de

<sup>23</sup> ANNAN Kofi, Strengthening ASEAN-United Nations Partnership, remarques faites par le Secrétaire général de l'ONU lors du sommet ANSEA - ONU à Bangkok, le 12 février 2000, <http://www.un.org/cgi-bin/dh.pl>

<sup>24</sup> ASEAN Secretariat, ASEAN External Relations, Opcit.

L'ASEAN. Cette organisation particulière regroupe des pays de moindre importance mais tous liés entre eux par des intérêts. L'ASEAN a appris à pratiquer une coopération limitée face aux menaces extérieures de grandes puissances. Les pays imposants de la zone Asie Pacifique ne font pas tous face à des dangers similaires ni aussi aptes face à des menaces potentielles; ils doivent donc trouver d'autres raisons que la sécurité pour asseoir leur coopération. De plus, l'on assiste à l'évolution de ce forum régional qui permet de rechercher le consensus et d'éviter des prétextes à des tensions, au moins lors de la phase de montée en puissance de la crise. Dans le cadre de la mondialisation qui a suivi la fin de la guerre froide la notion même de ZOPFAN s'est transformée et a évolué. L'Asie du Sud Est a compris le besoin qu'il y avait à intégrer l'économie mondiale et la richesse qu'elle draine. L'ASEAN estime en définitive que sa sécurité est mieux assurée par la poursuite d'une politique de liens avec les grandes puissances et la réunion des pays de la région Asie Pacifique. Par exemple, l'ASEAN s'est prononcée officiellement pour la mise en place d'une zone vierge de toute arme nucléaire dans le cadre du traité (SEANWFZ - Southeast Asia Nuclear Weapon-Free). Par ce traité, les états signataires, ont entrepris de ne pas stocker, développer réaliser, transporter tester ou user d'armes nucléaires. Cet accord caractérise l'engagement important de l'ASEAN aux efforts de contrôle de la prolifération nucléaire et des armes de destruction massives. Ceci oblige à un équilibre des pouvoirs et une capacité de contrôle ou de confiance entre les pays de la région ; en pratique, cela signifie la nécessité de maintenir une atmosphère de confiance au sein des pays engagés dans cette dynamique de L'ASEAN.<sup>26</sup>

Le retrait latent des USA de la région particulièrement après la fermeture des bases aux Philippines a conduit l'ASEAN à trouver une solution propre au problème de la sécurité régionale, tout en prenant en compte les puissances environnantes. L'ASEAN a cependant compris la nécessité de conserver une présence minimale des USA dans la zone, pays qui a des intérêts dans la région , mais surtout pour mettre en échec les ambitions régionales des autres puissances. Une Chine arrogante avec une marine et une armée modernisée, un Japon possessif sur sa zone d'influence, une Russie en quête d'espaces de reconnaissance ont conduit à la modification de la donne sécuritaire de la totalité de la région Asie Pacifique<sup>27</sup>. Cependant la plupart des Etats de l'ASEAN ont des doutes sur la fiabilité des USA comme

---

<sup>25</sup> VYACHESLAV B Amirov, Russia in the Asia-Pacific Region, SIPRI, 1999, p 6, <http://projects.sipri.se/Russia/index.html>

<sup>26</sup> NATHAN K S Dr Prof, China, India and the Asian Balance of Power in the 21<sup>st</sup> Century, Asian Defence Journal, April 1999, p 6.

<sup>27</sup> SINGH Udai Bhanu, Major Powers And The Security Of Southeast Asia, IDSA, India, 2000, p 3, <http://www.idsa-india.org>

allié en cas de conflit majeur dans la région. La présence américaine en Asie est plus caractéristique dans la partie orientale, la vraie zone de ses intérêts économiques. L'ASEAN reste en effet la dernière priorité américaine de la région Asie Pacifique<sup>28</sup>. Cette situation ne crée cependant pas d'opportunités pour la mise en place de pays de substitution dans une zone caractérisée par une politique ouverte et neutre. Très attirante pour la Russie et les autres grandes puissances, l'ASEAN fait l'objet d'attentions délicates de voisins puissants. La Russie est ainsi aux côtés de la Chine et de l'Inde engagée dans un rôle de domination et de quête d'une influence économique renouvelée dans la région. La Russie en acceptant d'être un partenaire de l'ASEAN a créé les conditions d'une meilleure coopération et d'un rayonnement accru de l'ASEAN dans le cadre d'un vrai partenariat.

### 1.8 La voie du partenariat

L'Union soviétique, à l'époque, envisageait la région dans sa division idéologique en deux camps distincts, les pays pro-occidentaux et les communistes indochinois. Un peu plus tard, la Russie a commencé à cerner le poids grossissant des économies des pays de l'ASEAN dans la région tout en appréciant la non menace que représente cette organisation dans le domaine de la sécurité. Le partenariat entre la Russie soviétique et l'ASEAN était lié à l'échec de ce pays à pouvoir concrétiser des relations avec les pays de l'Asie de l'est.<sup>29</sup>

Les premiers échanges entre Moscou et les capitales de l'ASEAN datent des années 1980, à l'époque où l'union soviétique résolvait le problème du Cambodge. Plus tard, les soviétiques ont convaincu les vietnamiens de retirer leurs troupes du Cambodge, et ont ensuite servi de médiateurs entre les factions cambodgiennes. Les résultats des rencontres informelles de Djakarta sur le Cambodge de 1988 et 1989 et plus tard la conférence de Paris en 1991 ont convaincu l'ASEAN qu'il était possible de s'entendre avec les soviétiques. La réduction de la présence militaire de l'URSS dans la région Asie Pacifique a aussi contribué à limiter les suspicions de l'ASEAN à l'égard de son voisin. En 1991, l'Union soviétique a été conviée à la réunion annuelle des ministres, et en 1992 après la disparition de l'Union Soviétique, une proposition similaire a été faite à la Russie.

L'ASEAN en effet était préoccupée des défis géopolitiques de la fin de la guerre froide. La situation au Cambodge et dans la zone, est un souci d'intérêt vital pour l'ASEAN et un point clé de sa solidarité globale. Le conflit du Cambodge a pratiquement exclu tout autre

<sup>28</sup> MEDEIROS Evan S and DONG Yuan Jing, A US Military Presence in Asia: Offshore Balancer or Local Sheriff ?, *Jane's Intelligence Review*, January 2001, p 56.

<sup>29</sup> KHONG Yuen Foong, Making Bricks Without Straw in the Asia Pacific ?, *Pacific Review* Vol 10 No 2, 1997, p 290.

foyer de tension de la région dont la rivalité sur la possession des îles Spratleys et Paracels dans le sud de la Mer de Chine,<sup>30</sup> qui est en fait la raison d'être initiale du forum régional qui inclut désormais la Russie. En outre, la présence de l'aigle bicéphale dans la région a aidé à justifier la présence continue des américains dans le Sud est asiatique. Tout retrait américain, en effet serait suivi d'un effet de remplissage des secteurs laissés libres par d'autres grandes puissances, particulièrement la Japon et la Chine. C'est pour cela que tout au long de la guerre froide les membres de L'ASEAN sont restés attachés à ce statu quo régional qui a équilibré le jeu des grandes puissances.

La volonté de l'ASEAN de considérer la Russie comme un partenaire consacrait plus avant cette organisation en garantissant sa sécurité et son avenir au plan international. La volonté à suivre cette ligne à l'égard de la Russie a continué à croître, nourrie par le fameux pragmatisme de l'ASEAN résumé dans cette citation fameuse:

“ A notre époque, il nous faut nous faire à l'idée que les amis d'aujourd'hui pourraient devenir les ennemis de demain, et que par extension les ennemis du jour pourraient devenir les ennemis de demain. Tout ennemi est un ami potentiel et tout ami est un ennemi qui sommeille. Peut être un jour aurons nous besoin d'un soutien américain, chinois, mais aussi russe ? Nous devrions petit à petit dès maintenant mettre en pratique une politique destinée à préserver notre liberté d'action et nos liens avec les russes. C'est toujours avantageux pour une maîtresse d'avoir plusieurs amants. ».<sup>31</sup>

Dans sa volonté de lier son destin économique avec un ancien ennemi de la période de la Guerre Froide, l'ASEAN a mis du temps à accepter cet ancien adversaire comme tout à la fois un partenaire, une garantie de sécurité et un ami fiable. L'ASEAN n'a pas été manipulée dans cette intégration, la Russie ayant déjà été au cours de la seconde guerre mondiale un allié des pays de la région face aux puissances de l'axe, qu'étaient le Japon et l'Allemagne. Comme l'histoire a une fâcheuse tendance à suivre des cycles, peut-être la Russie retrouvera t'elle vis à vis de la région le rôle du « Bon Samaritain » qu'elle fut à une époque.

---

<sup>30</sup> YOUNG Peter Lewis, The Potential for Conflict in the South China Sea, Asian Defense Journal, Nov 1995, p

18.

<sup>31</sup> SOPIEE M Nordin, The Russian Threat: Between Alarm and Complacency, Opcit.

## II<sup>ème</sup> PARTIE

### LA POLITIQUE ETRANGERE RUSSE: LA NOUVELLE ORIENTATION ASIATIQUE

#### 2.1 Aperçu général

Malgré la complexité de la situation internationale, et l'acuité des défis domestiques qui l'assaillent, la Russie a accru son désir de jouer un rôle important dans le processus décisionnel mondial, au regard de son potentiel économique, de ses capacités de recherche, de son aptitude militaire ainsi que sa position unique sur le continent Eurasiatique<sup>32</sup>. De plus, l'action de la Russie s'inscrit dans une démarche qui ressemble à la configuration de la guerre froide, au moment où le monde était divisé entre les deux grandes puissances américaine et soviétique. Le monde d'aujourd'hui en effet est marqué par la super puissance américaine à son apogée, qui crée de facto une situation défavorable pour la Russie dans son ancienne sphère d'influence. La Russie est mise de côté luttant pied à pied pour conserver son statut de grande puissance. Sa position de membre permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU comme sa capacité nucléaire lui confèrent un statut et une capacité, argument supplémentaire pour être pris au sérieux dans cet univers incertain. Ces données sont primordiales pour Moscou, ce qui lui permet de remettre en cause la domination sans partage des américains. En fait, la Russie craint les tendances à l'uniformisation du monde vers une structure unipolaire qui pourrait conduire à une déstabilisation internationale, induire des tensions, relancer la course aux armements, aggraver les conflits entre voisins, et faire dégénérer les rivalités ethniques et religieuses. Pour cela, la Russie souhaite permettre la mise en place d'un système multipolaire de relations internationales qui reflèterait la diversité du monde moderne avec ce que cela implique d'intérêts variés et d'approches particulières<sup>33</sup>.

Cette analyse a été partagée par POUTINE autant qu'ELTSINE dans la conduite commune d'une lutte contre une politique étrangère russe à sens unique et par le choix de privilégier des contacts multiples. ELTSINE affirmait: « notre but est l'établissement d'un monde multipolaire, et la coopération avec des Etats d'envergure variée et d'options

<sup>32</sup> Les déclarations ont accentué dans le Concept de la Sécurité National récent de la Fédération russe, Décret Présidentiel de 1300 de 17 le 1999 décembre, Rossiiskaya Gazeta, 18 le 2000 janvier, p 2, <http://www.nyu.edu/globalbeat/nuclear/Gazeta012400.html>.

<sup>33</sup> Voyez le Concept de la Politique Étrangère de la Fédération russe, approuvé par Décret Aucuns 24 du Président de la Fédération russe le 10 janvier 2000, <http://www.mid.ru>

différentes. »<sup>34</sup> . Pour POUTINE, il s'agit de concrétiser et de finaliser la diversité du monde et notamment par le recours à l'organisation si importante qu'est l'ONU. Dans le cadre des relations internationales multipolaires, la Russie est attachée au développement du monde sur le principe d'une coopération équitable réalisée dans un respect mutuel et d'une approche juridique de tous les acteurs du monde globalisé. Au delà de cette notion c'est l'économie qui sous tend une telle politique étrangère.

## 2.2 La politique étrangère à l'égard de l'Asie Pacifique : Approche stratégique ou Survie ?

Depuis la disparition de l'URSS, la politique étrangère de la Russie à l'égard de l'Asie du Sud est a évolué de façon significative. Dans la période soviétique, les intérêts russes en Asie ont été mis de côté au profit de l'Europe. En outre, la Russie a toujours eu des liens plus forts avec l'Europe qu'avec ses voisins d'Asie. Aussi, il n'est pas surprenant que de façon inconditionnelle la Russie soit tentée un pro européenisme prononcé dans son approche géopolitique nouvelle qui a fait suite disparition de l'URSS en 1991.<sup>35</sup>

Ces dernières années, l'on a assisté à des à des différences d'appréciation qui se sont traduites dans des initiatives et des doctrines de politique étrangère et de sécurité. Léonid BREJNEV en 1960, a proposé un système de sécurité collective en Asie permettant de contrebalancer l'influence croissante de la politique étrangère américaine en orient, mais aussi des accords multilatéraux face à l'attitude agressive de la Chine expansionniste. Cependant, la plupart des gouvernements asiatiques ne veulent pas être indûment impliqués dans des confrontations qui risquent de dégénérer. Plus tard, Mikhaïl GORBACHEV au milieu des années 80, a substitué une nouvelle doctrine destinée à prendre en compte les différences idéologiques et les divisions qui existent entre l'Asie et la région Asie Pacifique. Monsieur GORBACHEV a quant à lui décidé de se rapprocher de l'expérience européenne de maintien de la paix par l'adhésion à l'acte final d'Helsinki de 1975. L'attitude des pays de la zone Asie Pacifique a été plutôt réticente face à cette initiative car l'expérience européenne n'est pas d'une grande utilité pour des raisons politiques, culturelles, de tradition et de religion fort différentes. En outre, l'on a assisté suite à cette option, à une augmentation des différends

<sup>34</sup> Boris YELTSIN a accentué pour coopération parmi nations vers multi - polarité, voyez Interfax, 1012 GMT, 28 le 98 mai.

<sup>35</sup> DOSTOEVSKY Feodor M, Russia's Foreign Policy Towards the Asia-Pacific Since the Collapse of the USSR, National University of Singapore, 11 February 1998, p 1, <http://www.sspp.net/archive/papers/ong.html>.

territoriaux non résolus dans la région Asie Pacifique. De même, la plupart des leaders asiatiques ont fait front face aux propositions russes, avec l'argument que ces propositions russes dissimulent des intentions officieuses peu avouables.<sup>36</sup>

A l'époque de Boris YELTSIN, le nouveau gouvernement pro occidental s'est tout d'abord montré sur la défensive face à la région Asie Pacifique et au regard des intérêts russes dans cette zone. Ceci est principalement lié à la priorité que se fixait la Russie de privilégier les relations avec les Etats-Unis et l'Europe et à son souhait de constituer une forme d'alliance avec l'Occident. De plus, il a été observé un changement de la nature des relations de la Russie à ses anciens partenaires asiatiques comme la Corée du Nord, le Vietnam ou l'Inde et le renouveau de liens à d'autres nouveaux. Moscou s'est vite retrouvé confronté à l'amère réalité du déclin de son poids international avec l'ouest. Ceci s'est traduit dans sa proclamation officielle fin 1992 et de son intention de se lancer dans une diplomatie plus active dans la région Asie Pacifique. Ainsi apparaît l'idée que tous, asiatiques ou russes tireraient parti de l'accroissement mutuel des échanges et notamment de l'expansion de la Russie. Boris ELTSINE a d'ailleurs déclaré dans une visite à Séoul en novembre 1992, que « La Russie doit suivre l'esprit de l'emblème qu'est l'aigle bicéphale » regardant autant vers l'est que vers l'ouest.<sup>37</sup>

La politique étrangère russe de 1993, a finalement permis l'instauration de relations équilibrées avec toutes les parties prenantes, les USA, la Chine, le Japon, l'Inde et les autres membres de l'ASEAN. Cette politique met en avant la nécessité de concrétiser les relations avec la Chine et de désormais considérer celle-ci comme une réalité géopolitique et économique majeure. Les buts et priorités de la politique étrangère asiatiques ont été évoqués officiellement dans le discours de l'ancien ministre des affaires étrangères russe Yevgeny PRIMAKOV lors de la réunion des ministres qui a suivi le sommet du 24 juillet 1996 de l'ASEAN. Il a affirmé que, tout d'abord, la Russie est déterminée à établir créer des relations mutuelles bénéfiques d'échanges avec les pays de la région. En outre, la Russie souhaite préserver sa sécurité sur les frontières orientales. Troisièmement, la Russie souhaite continuer à créer les conditions les plus favorables pour permettre le développement économique des régions orientales.<sup>38</sup>

<sup>36</sup> CHUFRIN Gennady, The Asia-Pacific Region in Russia's Foreign Policy, SIPRI, Sweden, <http://projects.sipri.se/Russia/index.html>.

<sup>37</sup> AZIZIAN Rouben, Russia in Asia: Unwelcome Intruder or Accommodative Player?, Working Paper 16/2000, Center for Strategic Studies New Zealand, pp 2 – 4, [http://www.vuw.ac.nz/css/docs/working\\_papers/WP16.html](http://www.vuw.ac.nz/css/docs/working_papers/WP16.html).

<sup>38</sup> ONG Graham Gerard and DOSTOEVSKY Feodor M, Russia's Foreign Policy Towards the Asia-Pacific since the Collapse of the USSR, National University of Singapore, 11 February 1998, <http://www.sspp.net/archive/papers/ong.html>.

En février 2000, l'adjoint au ministre des affaires Grigory KARASIN a mis en avant les trois objectifs principaux de la politique étrangère de l'ère post Eltsine vis à vis de l'Orient.

Tout d'abord, Moscou recherche une participation maximale dans les structures internationales » lui permettant de garantir « la stabilité et la possibilité d'anticiper » dans la région.

Ensuite, elle souhaite garantir la sûreté de ses frontières et la mise en place de structures permettant la mise en place de mesures de confiance dans la durée.

Troisièmement, elle souhaite établir des relations politiques et économiques avec tous les pays de la région qui pourraient aider à promouvoir le développement de la politique russe vers l'Orient.

Selon l'actuel ministre des affaires étrangères Igor IVANOV, la Russie a été en fait attirée par les approches consensuelles de la sécurité de la région Asie Pacifique. La multipolarité zonale est considérée comme un dispositif souhaitable vers lequel tendre. D'un autre côté, le ministre des affaires étrangères des Philippines Domingo SIAZON affirme quant à lui que la politique étrangère de Monsieur POUTINE est un signe de la faiblesse russe et une réaction à son isolement en Europe, où ces anciens pays satellites souhaitent rejoindre l'union européenne et l'OTAN. Il a d'ailleurs ajouté que la Russie doit s'engager en Asie de l'est pour la simple raison que l'union européenne ne considère pas la Russie comme un membre de droit. Donc pour assurer des débouchés à l'économie et étendre ses marchés, la Russie se doit de regarder vers l'Asie.<sup>39</sup> Cependant, malgré et à travers les problèmes de la Russie d'aujourd'hui avec certains pays d'Asie, le président POUTINE a promis de s'engager dans des discussions pour résoudre les différends existant. L'implication russe au sein de la région Asie Pacifique à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, semble très en évolution vis à vis de l'ASEAN créant des relations bilatérales et multilatérales et une coopération économique entre la Russie et les pays asiatiques, ces liens ont été rendus nécessaires. Sa visite récente en Corée du Sud et l'alliance soviétique avec le Vietnam étaient destinés à montrer que la Russie ne peut plus ignorer la région.<sup>40</sup>

---

<sup>39</sup> SPRAGUE Jonathan, Talking the Talk, A dapper Putin makes Russia a player in Asia again at an otherwise lackluster G8 meeting, ASIaweek, Vol 26 No 30, 4 August 2000, <http://www.asiaweek.com/asiaweek/magazine/2000/0804/nat.g8.html>.

<sup>40</sup> The Independent, America and China must not squander their chance to lower tensions in Asia, 07 March 2001, <http://www.presseplus.com>

### 2.3 Les perspectives de la Russie en Asie du Sud Est

Les pays membres de l'ASEAN apprécient de concert le renouveau de la présence russe en Asie du Sud Est au sein de la région au regard de l'action soutenue et durable des USA. Cette réalité, que sont l'existence sur le terrain des USA et de la Russie, garantit aux pays membres de l'ASEAN, acteurs ou participants au forum, de pouvoir équilibrer leurs relations en évitant l'hégémonie de la présence d'une super puissance dans la zone de l'un ou l'autre des pays. Les pays qui ont contribué à la mise en place de l'ASEAN et ceux qui les ont rejoint ont choisi le principe de neutralité qui a particulièrement attiré la Russie. Quoiqu'il en soit, il apparaît encore pour de nombreux experts russes que l'Asie du sud est n'est pas une zone des plus importantes pour la Russie. Ils croient en outre que la Russie dispose ailleurs de partenaires en Asie que ceux qui appartiennent à l'ASEAN et notamment plus précisément la Chine et le Japon.<sup>41</sup>

Même avec la fin de la guerre froide cette approche reste dans l'esprit de la plupart des politiciens russes. La balance commerciale entre l'ex URSS et l'ASEAN décrit une évolution régulière peu significative. En 1990, le commerce entre ces deux entités se montait seulement à environ un milliard de dollars. Aujourd'hui, les pays de l'ASEAN ne peuvent plus se passer de la fourniture de moyens industriels et de machinerie et d'équipement. Ainsi, il semble qu'apparaissent de nouvelles opportunités pour doper les exportations russes. Cependant la coopération en matière d'investissements apparaît problématique à cause de conditions économiques précaires et d'un manque de conditions de stabilité et de garanties légales dans l'ère post-soviétique.

L'échange mutuel de service commerciaux a finalement fait l'objet d'un consensus entre l'ASEAN et la Russie. Le ministre des affaires étrangères Russe, Igor IVANOV dans cette forme d'échange affirme qu'au regard des contraintes qui caractérisent les liens économiques entre la Russie et les nations de l'ASEAN, la mise en place de ce type de mécanismes commerciaux pourrait relancer les échanges par exemple dans le domaine agroalimentaire fourni par les pays du sud est en échange du savoir faire industriel russe.<sup>42</sup>

En effet, cet arrangement de commerce d'échange mutuel a débuté au milieu des années 90, à l'époque où les pays de l'ASEAN recherchaient l'acquisition de la sophistication des matériels militaires russes dont notamment des avions de chasse en échange de produits

---

<sup>41</sup> SUMSKY Victor, Russian and ASEAN: Emerging Partnership, IMEMO, Moscow, <http://projects.sipri.se/Russia/index.html>.

<sup>42</sup> Russian Journal, Touting Barter, Russia Continues its Economic Regression, 30 July 1999.

agroalimentaires et de ressources naturelles comme de l'huile de palme et du caoutchouc.<sup>43</sup> La Malaisie, en 1995 a acheté 18 MiG-29 chasseurs intercepteurs pour plus de 500 millions de dollars. L'Indonésie, les Philippines et la Thaïlande ont commencé à s'intéresser sérieusement aux matériels militaires russes, notamment les aéronefs et bâtiments de la marine, les hélicoptères, les engins blindés et tous les types d'armements de calibres différents. A l'été 1997, plusieurs millions de dollars d'échanges de ce type ont été négociés. L'Indonésie a même annoncé sa décision d'acheter 12 chasseurs et 8 hélicoptères Mi-17.<sup>44</sup> Malheureusement cette commande a dû être annulée à cause de la crise économique des années 1997-1998.

La conclusion la plus évidente à tirer est que l'Asie manque de mesures d'incitations pour améliorer ses relations avec la Russie et ses alliés. La préoccupation de représentants de l'ASEAN est que la Russie aux côtés des USA, de la Chine et du Japon puissent constituer une garantie de stabilité dans le sud est asiatique a soulevé un enthousiasme relatif. Cependant, compte tenu de la situation dans le milieu des années 1990 il y a des raisons de croire que la réalité a démenti ces approches..

La compréhension politique mutuelle s'est amélioré progressivement avec la participation de la Russie à la conférence annuel des ministres de la conférence de l'ASEAN, au départ comme un hôte en 1997, puis comme un partenaire et un membre du forum régional (ARF). L'admission du Laos, du Vietnam et du Cambodge, anciens alliés de l'Union soviétique n'a pas ému particulièrement les pays de L'ASEAN autant que ce qui s'est passé dans le cadre de l'OTAN. Au contraire, s'est développé à Moscou le sentiment qu'il est plus facile de négocier avec une organisation qui intègre de tels pays dans la fameuse ASEAN à 10 membres. Il est surtout important de souligner que la politique étrangère russe actuelle vise à construire une dynamique positive de relations avec les états de l'Asie du Sud Est.<sup>45</sup>

#### 2.4 La sécurité économique

Les réflexions russes actuelles sur la sécurité ne limitent pas cette notion aux seuls problèmes stratégiques militaires. Il apparaît plutôt que le monde économique globalisé d'aujourd'hui peut compter plus que la sécurité traditionnelle d'un Etat. Comme Monsieur

---

<sup>43</sup> Malaisie et l'Indonésie est la fournisseuse mondiale de paume de l'huile actuellement, et avec Thaïlande, les trois pays ASEAN sont le fournisseur du caoutchouc neutre mondial.

<sup>44</sup> BICKERS C, Bear market: Russia wants to be top arms supplier to Asia, Far Eastern Economic Review, vol. 160, no. 36, 4 September 1997.

<sup>45</sup> The Ministry of Foreign Affairs, The Foreign Policy Concept of the Russian Federation, Opcit..

PRIMAKOV le disait dans son discours lors du 4<sup>ème</sup> sommet , « les nations Asie Pacifique font face à de nouveaux défis économiques comme le développement irrégulier des différents secteurs, la disparition de ressources naturelles non renouvelables, la guerre commerciale, la compétition pour la conquête de nouveaux marchés, la dégradation de l'environnement, la pénurie de denrées consommables et bien d'autres aspects ». Plus tard lors du 5<sup>ème</sup> sommet, en juillet 1998, ce dernier affirmait implicitement que la crise financière asiatique pourrait affecter la Russie et sa sécurité économique, dans le cadre de l'économie mondiale interdépendante. Moscou a toujours insisté sur le fait qu'il considérait la protection des intérêts économiques de la Russie en Asie Pacifique , comme un objectif majeur de politique étrangère.<sup>46</sup>

Pour cette raison, la Russie souhaite créer des conditions favorables pour développer ses relations économiques à l'étranger et notamment avec les pays de la région pour la disparition des barrières. Moscou est satisfait de ses relations à Pékin. De nombreuses régions russes et chinoises ont développé des relations très étroites entre elles. En effet, la partie sud de la Russie orientale et la région chinoise de Dongbei ont créé une organisation complémentaire au plan économique. Dans les neuf premiers mois de l'année, le commerce entre la Chine et la Russie s'est accru sur un rythme annuel de 42,6% qui se monte à 5,8 milliards de dollars. Le premier ministre adjoint Ilya KLEBANOV au cours de sa réunion à Pékin avec le médiateur chinois WU YI, a montré qu'il était d'accord pour que les deux pays fassent des efforts pour accroître leur coopération économique bilatérale dans différents secteurs , comme l'économie et la technologie.<sup>47</sup>

Moscou incite l'ASEAN et le forum de l'APEC (Asia-Pacific Economic Cooperation) à développer des principes commerciaux dans la région Asie Pacifique. Moscou a applaudi des deux mains à la décision de L'APEC d'admettre, en novembre 1998, la Russie comme membre à part entière de l'organisation.

Au cours de la 3<sup>ème</sup> session de l'ARF en 1996, Monsieur PRIMAKOV a proposé un programme économique ambitieux de coopération économique entre la Russie et les pays de la région Asie Pacifique incluant des projets de développement conjoints sur la partie

---

<sup>46</sup> SERGOUNIN Alexander, Post-Communist Russia And Asia-Pacific: Changing Threat Perceptions, <http://www.cerc.unimelb.edu.au/bulletin/oct98.html>.

<sup>47</sup> Xinhua News Agency, China, Russia beef up cooperation, <http://news.muzy.com/ll/english/1020531.html>.

orientale de la Russie et le « Grand Mékong », ainsi que l'établissement d'un centre de recherche et de pilotage et un organisme de centralisation des projets, le « Russia-ASEAN Business Council ».

Au cours du 4<sup>ème</sup> sommet, il a été constaté tout l'intérêt de la Russie pour la mise en place d'un projet de chemin de fer transcontinental. La Russie a aussi appelé à une coopération internationale dans la lutte contre la piraterie qui met en danger les échanges économiques de bien des pays de la région.

## 2.5 Ver l'est : résumé

La Russie se trouve confrontée à une nouvelle étape de son développement politique et économique avec le besoin de préserver sa souveraineté territoriale et son intégration mondiale. Sa volonté d'aboutir à une coopération économique accrue a été respectée et son implication dans la stabilisation des problèmes de sécurité au sein de la région a été remarquable. La Russie n'est en effet pas perçue comme une puissance cherchant à dominer la région. Son absence militaire de la région atteste cette approche, même si ses capacités nucléaires sont cependant aptes à l'action.

Le processus décisionnel reste avant tout le principal responsable de la réussite ou de l'échec, que ce soit au niveau d'un Etat, d'intellectuels, de cercles d'hommes d'affaires ou de penseurs. Ainsi, il est vital de comprendre les perspectives du développement de la stratégie russe au 21<sup>ème</sup> siècle qui est d'une importance vitale, comme l'est celle de la région Asie Pacifique qui inclue l'Asie du Sud Est pour sa survie et ses avantages stratégiques.

Que l'ASEAN ou la Russie apprécie ou non la situation, ils agissent désormais de concert et tentent d'améliorer mutuellement leurs conditions de vie. Il est important de décrire leur coopération, les défis qu'ils affrontent, et les espoirs élevés dont ils rêvent ensemble.

### III<sup>eme</sup> PARTIE

## LA RUSSIE ET L'ASEAN: UN PARTENARIAT DYNAMIQUE

### 3.1 Dialogue et partenariat.

Depuis 1991, la Russie a participé à des réunions consultatives aussi bien avant les sommets qu'après ceux organisés par l'ASEAN dans le cadre des réunions ministérielles (AMC et PMC), ou elle a été associée aux réflexions et à la prise de décision. En 1993 lors du 26<sup>eme</sup> sommet, le ministre des affaires étrangères russe a évoqué le désir de son pays de formaliser les relations avec L'ASEAN. En conséquence, il a été proposé à la Russie de faire partie du forum (ARF) lors de sa création en 1994. Plus tard en juillet 1997, au 29<sup>eme</sup> à Djakarta en Indonésie, la Russie est devenue un membre partenaire à part entière ayant voix au chapitre de l'ASEAN.

La Russie participe désormais à une série de réunions consultatives avec l'ASEAN qui incluent le forum ARF, la réunion postérieure des ministres, le comité conjoint ASEAN – Russie ( JCC - Joint Cooperation Committee). Le comité Moscou-ASEAN agit aussi dans la mise en œuvre du dialogue avec la Russie. Les réunions sont des occasions pour la Russie et l'ASEAN de faire le point sur leur politique économique sécuritaire et le développement de leur coopération sur les problèmes qui concernent les deux parties.

Au sommet du processus de coopération entre les deux entités il y a le dialogue qui suit les réunions des ministres qu'elle soit avant ou après le début des sessions (AMM et PMC). Le PMC offre au ministre russe des affaires étrangères un moyen de revoir en profondeur les problèmes qui ont trait à la politique économique, de défense, de coopération qui affecte le dialogue entre les pays. La Russie participe aussi au forum de l'ASEAN qui évoque les problèmes clés de politique et de sécurité sur l'Asie de l'est dans son ensemble

En août 1996, la Russie a fait part de ses intentions de créer des liens économiques avec le secteur privé par le biais de la chambre de commerce de l'ASEAN (ASEAN-CCI - ASEAN-Chamber of Commerce and Industry ) que la plupart des pays considèrent comme un bureau de coordination efficace. En mars 1997, les représentants de la chambre de commerce et d'industrie de la Fédération de Russie ont participé au premier sommet des affaires de l'ASEAN qui s'est tenu à Djakarta. Plus tôt, en janvier 1997, l'ASEAN et la Russie ont adopté des règles de procédure pour le fonctionnement de ce JCC (Joint Cooperation

Committee). L'inauguration de ce JCC s'est faite les 5 et 6 juin 1997 à Moscou<sup>48</sup>. Quatre composants institutionnels composent ce JCC dans le dialogue particulier qui lie la Russie et l'ASEAN. Ces structures sont : l'ASEAN-Russia Joint Cooperation Committee; l'ASEAN-Russia Joint Management Committee du fonds de coopération ASEAN-Russie; le conseil des affaires ASEAN-Russie et le comité de l'ASEAN. La 2<sup>ème</sup> réunion de l'ARJCC (ASEAN-Russia Joint Cooperation Committee Meeting) s'est tenue à Djakarta les 11 et 12 Juin 2000. Suite à cette réunion, étape initiale pratique et à petite échelle a mis en place le dialogue et le processus entre ces organismes variés.

La Russie et l'ASEAN se sont aussi mis d'accord pour lancer une coopération économique, scientifique et technologique axée sur des priorités communes. La 2<sup>ème</sup> réunion entre les autorités au sommet de l'Etat s'est tenue à Ho Chi Minh ville en octobre 1999 et a constitué l'occasion d'un point complet des problèmes régionaux et internationaux qui concerne tout à la fois l'ASEAN et la Russie. Du 11 au 14 avril 1999, Moscou a accueilli la 3<sup>ème</sup> session régionale sur les désastres géophysiques<sup>49</sup>.

Moscou a à nouveau été sollicité pour accueillir les 21 et 22 février 2000, le 2<sup>ème</sup> sommet des experts sur l'amitié et la paix tenu par l'ARF. Plus tard, au cours du 7<sup>ème</sup> sommet de l'ARF qui s'est tenu à Bangkok le 27 juillet 2000, les efforts continuels de Moscou ainsi que sa contribution et sa participation ont été appréciés et enregistrés. Aussi, cette réunion a t'elle entérinée la fusion des travaux entre l'institut stratégique de L'ASEAN (ISIS – ASEAN Institutes of Strategic and International Studies) et les progrès de l'approche du document de travail réalisé à l'occasion du sommet de Bangkok sur la paix dans la région. Le président de la 7<sup>ème</sup> conférence a précisé que des efforts supplémentaires seront faits qui permettront de cadrer plus avant l'idée répandue selon laquelle l'ARF pourrait constituer un forum propice à définir précisément les actions de chacun pour la contribution à la paix dans la région<sup>50</sup>.

### 3.2 La coopération économique.

Victor SUMSKY de l'institut « IMEMO », à Moscou, estime dans son étude statistique

<sup>48</sup> ASEAN Secretariat, The First ASEAN-Russia Joint Cooperation Committee Meeting, Association of Southeast Asia Nations, June 1997, <http://www.asean.or.id>.

<sup>49</sup> ASEAN Secretariat, le Rapport de Co - Chairman des 3e ASEAN le Forum Régional Enterre la Réunion De séance sur Soulagement du Désastre se passé à Moscou, Russie de 11 à 14 le 1999 avril, Association of Southeast Asia Nations, April 1999, <http://www.asean.or.id>

<sup>50</sup> ASEAN News, Chairman's Statement the 7<sup>th</sup> ARF Meeting, Bangkok, 27 July 2000, Association of Southeast Asia Nations, <http://www.asean.or.id>

que les membres de l'ASEAN qui ont fait des affaires avec la Russie dans la période de 1991 à 1995 ont accru leur liens entre 1082 millions de dollars et 4440 millions de dollars sans cependant que la Russie ne devienne un partenaire privilégié de ces pays. Il y a cependant eu une croissance multipliée par cinq des exportations de la Russie vers l'ASEAN qui sont passés de 530,5 millions de dollars à 2751,2 millions de dollars. En outre, il a été constaté un accroissement par trois des importations de la Russie sont passés de 551,8 millions à 1689,1 millions de dollars au cours de la même période. Il a par ailleurs mis en évidence que les commerciaux russes agissaient parfois de façon maladroite ou inorganisée dans la conquête de ces nouveaux marchés asiatiques. Dans le milieu des années 1990, des dizaines de « joint ventures » ont été réalisées par les Russes avec des accords de pays comme les Philippines, Singapour, la Thaïlande, le Vietnam ou d'autres pays de l'ASEAN dans des domaines aussi variés que la pêche, les constructions navales, les transports, l'exploitation pétrolière, la bijouterie, l'informatique, et d'autres secteurs de pointe. Les investisseurs de l'ASEAN sont attirés en Russie quant à eux par les nouveaux choix du gouvernement russe, particulièrement pour ce qui concerne le logement, la papeterie et le travail du bois, du textile, de l'hôtellerie et des communications. Les Russes désirent eux participer à la construction du métro de Bangkok, à la réalisation d'une voie de chemin de fer transnationale de la Thaïlande vers le Laos, des pipelines entre la Chine et le Vietnam, des aéroports en Malaisie, et des centrales nucléaires de type variées au Laos, en Malaisie, au Myanmar, aux Philippines et en Thaïlande.

Entre 1994 et 1996, le commerce bilatéral s'est accru de 222% passant de 1,6 milliards de dollars à 5,2 milliards de dollars ce qui représente aujourd'hui près de 50 joint ventures entre les deux pays. Entre temps, le rapport du secrétariat de l'ASEAN dans ses relations à la Russie entre 1994 et 1997 indique un bénéfice net en faveur des pays l'ASEAN<sup>51</sup>. La balance commerciale précise que les pays de l'ASEAN ont en effet exporté pour un montant de 4806,3 millions de dollars en comparaison des 3497 millions de dollars de denrées importées de Russie et qui consistent essentiellement en des matériaux à base de métal, alors même que la Russie importe de l'ASEAN des applications électriques et des équipements industriels.

Si les matériaux de base et les produits à faible valeur ajoutée constituent l'essentiel des importations russes d'Asie du sud est, à l'inverse l'importation de produits électroniques et de biens de consommation est ardemment souhaitée par la Russie. Cependant, les statistiques officielles russes du ministère du commerce extérieur montre elles que le

---

<sup>51</sup> ASEAN Secretariat, ASEAN-Russia 1994-1997 Trading, Association of Southeast Asia Nations, February 1998, <http://www.asean.or.id>

commerce extérieur entre la Russie et l'ASEAN indique un renversement des exportations sur les importations avec les pays de l'ASEAN. Ce rapport indique aussi l'existence d'une atmosphère favorable qui s'est concrétisée à partir de 1999, après la déroute économique de 1997-1998.<sup>52</sup> Clairement, l'année 1998 a été une année noire pour les deux pays et l'on a constaté à cette occasion le niveau très faible des échanges, le plus bas depuis bien longtemps et qui avoisine seulement les 500 millions de dollars. L'ASEAN et la Russie ont renforcé leurs échanges depuis et revivifié leurs relations internationales, autant que leur coopération économique à l'issue notamment du sommet de Djakarta et du sommet sur les échanges de Kuala Lumpur le 13 Avril 2000. Celui-ci a consisté à améliorer le niveau des échanges et des investissements entre les secteurs privés des deux pays..

L'ambassadeur de Russie en Malaisie, Son Excellence Mr. Aleksey D ZHUKOV, a parfaitement synthétisé les conclusions de l'étude stratégique conduite lors du forum de Kuala Lumpur, notamment pour ce qui concerne la fourniture d'armes à des pays comme la Malaisie. La Russie voit dans le commerce des armes, non seulement des avantages financiers, mais aussi la garantie d'un équilibre régional des forces. La Russie s'est débarrassée des schémas stéréotypés de l'époque de l'ère soviétique. Plus important encore, la Russie ne fournira pas d'armes aux pays qui violeront les embargos internationaux ou qui seront directement engagés dans un conflit pour employer ces armes à l'encontre d'autres. Les principes actuels qui président à la vente de matériels militaires russes de technologie d'armement, de logiciels informatiques, et de technologies duales sont donc très surveillés par les Russes qui souhaitent garantir une transparence internationale dans ce domaine. Ainsi, aujourd'hui, la Russie est prête à accepter des conditions raisonnables de vente avec ses partenaires de l'ASEAN, qui prennent en compte le cadre international des échanges dans le respect du transfert de technologies, et de relations commerciales qui font appel aux principes de fonctionnement des joint ventures. La Russie voit dans ses échanges à la fois privés mais aussi de stature nationale un volet important de la sécurité et des problèmes de défense et des échanges dans un esprit de coopération mutuelles. En mettant en avant leur savoir faire dans le domaine des armements, et dans les industries de défense, les Russes sont désormais

---

<sup>52</sup> Voir l'Annexe A, Commerce Étranger d'ASEAN russe de 1994-1999, <http://www.users.globalnet.co.uk/~chegeo/asean.html>.

présente au rendez vous annuel et aux expositions d'armements de l'ASEAN qui se déroulent selon un système tournant<sup>53</sup>.

D'un autre côté, les ventes d'armes à la Chine sont interprétées comme étant liés aux intérêts propres de la sécurité chinoise, comme le précise le général Victor MANILOV, l'adjoint du chef d'état-major des armées lors d'un entretien au sommet à Pékin en novembre 2000.<sup>54</sup> Cependant, l'ASEAN est gênée de voir la Russie armer la Chine pour la bonne et simple raison que les visées expansionnistes militaires de la Chine sont évidentes dans le contexte régional. En outre, la Chine semble très tenace quant à ses ambitions vis à vis des îles Spratleys, et défend son point de vue avec fermeté en arguant d'une souveraineté basée sur une réalité historique indéniable.<sup>55</sup> Les autres parties prenantes impliquées dans ce conflit que ce soit Taiwan et les quatre autres membres de l'ASEAN impliqués, le Vietnam, la Malaisie, Brunei et les Philippines sont particulièrement inquiets et dénoncent le risque d'une escalade militaire.

### 3.3 La coopération pour le développement

Au moment de basculer d'une économie basée sur l'agriculture à une société industrialisée, quelques uns des pays de L'ASEAN ont cependant préféré conserver une production agricole élevée en voyant l'opportunité que représente la Russie dans ce domaine et en permettant ainsi une coopération de la part des Russes. En échange, les pays concernés ont demandé à pouvoir bénéficier d'une coopération dans le domaine de la recherche scientifique et technique, des industries de haute technologie de capacités domestiques ou internationales dans le domaine de produits nouveaux ou innovants. Cette sollicitation correspondait bien aux besoins et aux souhaits des scientifiques, producteurs et autres concepteurs russes. Les projets se regroupaient essentiellement dans le domaine des communications de toutes sortes : de la biotechnologie, des nouveaux matériaux, de l'information, de la micro électronique, des lasers et des sources d'énergies alternatives. Cette conscience du besoin a été comblée de façon concrète par un accord de 1994 entre « Singapore Aerospace » et l'académie russe des sciences. L'accord vise à étudier les

---

<sup>53</sup> Présentation par ZHUKOV Aleksey D, son excellency l'ambassadeur russe en Malaisie sur Politique de la Sécurité Militaire de la Fédération russe dans Asia - Pacific et Asie du Sud-est, a tenu au Collège de la Défense des Forces Armée malaisienne, Kuala Lumpur, 29 March 2000.

<sup>54</sup> AFP, China, Russia beef up cooperation, Lateline News, Beijing, 19 November 2000, <http://news.muzi.com/II/english/102053.html>

<sup>55</sup> SCHOFIELD Clive, A Code of Conduct for the South China Sea ?, Jane's Information Group, 25 October 2000, p 8/9, <http://jir.janes.com/jir1051.html>.

possibilités existantes de commercialiser tout à la fois les savoir-faire russes dans le domaine des technologies et des matériels sophistiqués. Cette initiative s'est traduite dans la création d'un groupe de travail Russie-ASEAN sur la science et la technologie qui date de 1997; d'expositions scientifiques, de séminaires, de colloques, de présentation des dernières découvertes russes que ce soit lors des présentations en Indonésie ou en Malaisie dans les années 1997-1998. Dans le cadre du comité de coopération conjoint, (JCC), il a été décidé de concentrer la coopération sur six domaines, le commerce et l'investissement, la science et la technologie, l'environnement, le tourisme, les ressources humaines, et l'interaction entre les gens. Sous la houlette de ce comité, un groupe de travail sur la science et la technologie a aussi été mis en place et a tenu sa première session à Moscou les 9 et 10 juin 1997. Il a identifié des priorités initiales dans les domaines de coopération de la science et de la technologie en incluant la biotechnologie, les nouveaux matériaux, la technologie de l'information, la micro électronique, la météorologie et la géophysique. En plus de cela, la Russie a proposé d'entreprendre des projets en commun utilisant la technologie russe que ce soit pour le transport, la mise en place dans l'espace, le suivi des volcans, et des activités sismiques, les dispositifs d'alerte pour les typhons, et les autres situations d'urgence, l'aérotransport par avion gros porteur, et le développement des chemins de fer transcontinentaux.

#### 3.4 Les défis de la coopération.

Les influences et le rôle des russes dans la région du Sud est asiatique leur a donné une image plus contrastée au plan politique et économique. A l'époque soviétique, le pays n'a jamais eu de politique stable envers l'Asie du Sud Est, à l'exception des trois états indochinois. Cette nouvelle approche est pleine de défis pour la Russie. La capacité de ce pays à conduire une politique étrangère dans la région Asie Pacifique en elle même est un challenge important. La Russie est considérée aujourd'hui comme plus une puissance régionale que la superpuissance qu'elle était lors de la guerre froide. L'attachement stratégique de la Chine à La Russie est dissimulée par l'ombre chinoise, la Chine se présentant plus comme le vrai rival des USA dans la région<sup>56</sup>.

Ensuite, la posture rétive de l'ASEAN quant à la candidature de la Russie à L'APEC a

---

<sup>56</sup> BLANK Stephen J, Why Russian Policy Is Failing In Asia, 02 April 1997, <http://www.mcint.com/milnet/rusmil97/failngss.html>

initialement réduit la marge de manœuvre russe ; L'ASEAN craint l'émergence d'un groupe informel de quatre pays, la « bande des quatre » qui lie les USA, la Chine, la Russie, le Japon au sein de l'APEC qui rendait les discussions plus franches qu'une ASEAN moins fiable et tentée par le soutien des USA. Troisièmement, compte tenu des circonstances de la crise financière de l'ASEAN, les liens entre les membres de cette organisation se sont considérablement compliqués. Parmi les états membres de l'ASEAN, il existe des divergences devant la façon de régler la crise et chacun des pays conduit une stratégie propre pour en sortir grâce à l'aide du FMI.<sup>57</sup> La crise a aussi ruiné la réputation des tigres asiatiques en Russie en particulier à cause des insurrections à Djakarta en Mai 1998. Lors du début de la crise, l'ASEAN parlait encore d'une seule voix et après le choc, le style diplomatique de l'organisation s'est détérioré. Les préoccupations de chaque membre ont déteint sur les autres, il y a même eu des tentatives de rompre la procédure de non intervention pour raisons intérieures. Les problèmes comme le procès du premier ministre adjoint de Malaisie et comme ceux des représentants du FMI de L'ASEAN ont réapparu.<sup>58</sup> Le problème de l'échec des réformes économiques dans le cas de l'Indonésie, avec les incidents raciaux et ethniques qui en découlèrent sont aussi des moments dramatiques qu'a vécu l'organisation.<sup>59</sup> Même après cela, la Russie a subi le même destin que les pays de l'ASEAN.

### 3.5 Les perspectives de coopération : les attentes russes

La Russie, s'est acharnée à répéter qu'elle n'avait pas défini « d'agenda secret » pour la région Asie Pacifique et pour l'ASEAN, et a proclamé que ses objectifs dans la région étaient claires « comme de l'eau de roche ». Ses transformations internes lui ont permis d'approcher cette région et de la considérer comme saine, stable et prévisible. Fondièrément, la Russie n'a pas oublié qu'une grande partie du territoire russe jouxte et s'étend en Asie, et qu'elle a donc la responsabilité d'assurer sa sécurité. Le président POUTINE a vite compris les avantages intéressants qu'il pouvait tirer de cette relation frontalière et le potentiel important des régions Asie Pacifique, qui tirent l'économie mondiale vers l'avant. Le président russe espère que la croissance économique à venir au sein des pays de la zone asiatique aidera le développement russe et permettra des bénéfices mutuels dans le domaine de la coopération.

---

<sup>57</sup> Sophie Boisseau du Rocher, La sécurité de l'Asie du Sud-Est à l'épreuve de la crise économique, Chine, Japon, ASEAN, Compétition stratégique ou coopération ?, IFRI, Paris, 1999, pp 21-29.

<sup>58</sup> Ibid.

<sup>59</sup> RICHARDSON M, Singapore quickly denies an assertion of "racism", Indonesia President's remark touches a nerve, International Herald Tribune, 12 February 1999.

Avant même de présider le forum de l'APEC à Brunei, le président POUTINE a insisté sur la nécessité d'accroître les contacts politiques, économiques et variés. De façon officieuse, il a aussi ajouté que la Russie disposait de tous les atouts pour se lancer dans le jeu. L'entrée depuis trois ans de la Russie dans l'APEC, lui a donné un coup de fouet qui a permis de développer la coopération. La région selon POUTINE, a besoin de la Russie pour maintenir la stabilité et la sécurité tout en garantissant l'équilibre des intérêts pour tous. Ainsi, la Russie coopérera avec tous les pays de la région, petit et grands, ceux qui sont économiquement avancés ou ceux qui tentent de progresser. Monsieur POUTINE a aussi dévoilé les projets concrets que la Russie peut offrir à ses partenaires de la région Asie Pacifique. Il existe un large spectre de possibilités, de la coopération dans la production d'électricité, à la protection de l'environnement, du développement des communications, des transports et la participation à des projets économiques concrets. En matière de communication du commerce, la Russie est le plus direct et le plus court chemin, mais pas plus risqué, que le contournement par voie maritime entre les ports de Yokohama et Rotterdam. Les containers maritimes convoyés vers l'Europe par le train Transsibérien atteignent la zone en deux fois moins de temps. Les terminaux ferroviaires de l'orient russe et le nœud de St. Petersburg a été adapté au transit de toutes les marchandises. Quoiqu'il en soit la Russie reste très accueillante à tous les investisseurs étrangers<sup>60</sup>.

La Russie est aussi friande des investisseurs asiatiques et leur propose de faire un voyage à travers la Sibérie afin de constater la richesse insoupçonnée de cette région en matières premières seulement explorées aujourd'hui. Les voisins de la zone Asie Pacifique sont sollicités pour se joindre au plus vite à l'investissement dans le domaine minier autant que pour aider à accroître l'efficacité et la faisabilité de ces projets. En plus de matières premières ou de produits bruts, la Russie souhaite introduire la technologie et la modernité au sein de l'ASEAN. Au Vietnam, la société russo-vietnamienne VIETSOVPETRO améliore considérablement et régulièrement son exploitation pétrolière grâce aux technologies russes. La situation est la même à Sumatra, en Indonésie où exploitants pétroliers russes travaillent de concert avec la société indonésienne CALTEX Pacifique. Aux côtés de l'exploitation pétrolière, la Russie a aidé à la mise en orbite du satellite indonésien Garuda-1 en février

---

<sup>60</sup> Le Ministère d'Affaires Étrangères de Russie, Russian New Oriental Prospects, 10 July 2000, [http://www.mid.ru/mid/eng/putin\\_asia.html](http://www.mid.ru/mid/eng/putin_asia.html)

2000. Les relations russo indonésiennes se sont aussi étendues aux domaines non traditionnels, comme la médecine, l'information, la science et d'autres activités variées. La Russie est même prête à offrir ses services pour le lancement d'un vaisseau spatial qui utiliserait la base de donnée russe pour détecter les ressources naturelles, servirait pour la météorologie, l'écologie et une variété d'autres possibilités.<sup>61</sup>

La relation de la Russie à L'ASEAN a pris une direction indépendante de sa politique étrangère depuis ces dernières années. La Russie maintient des liens forts avec le Vietnam et aussi des milliers de citoyens du Cambodge, du Laos qui ont fait leurs études dans les universités russes. La Russie veut aussi connaître les raisons du succès et bénéficier de l'expérience économique de pays comme Singapour, la Malaisie, la Thaïlande et d'autres pays d'Asie du Sud Est et se tient prête à une coopération mutuelle.

La Russie quant à elle a adopté un changement dans sa perception des menaces, comme cela se ressent dans ses politiques de sécurité récemment mises à jour. Les intérêts nationaux russes dans les différentes parties du monde ont été redéfinis de façon plus réaliste. La préoccupation majeure de sécurité russe a évolué d'une approche ferme en terme militaire à une souplesse liant les domaines de l'économique, du social, de l'environnement, de l'information, et des aspects culturels. En plus de l'adoption d'une stratégie non agressive au plan militaire et d'une clarification des intérêts vitaux russes, Moscou devient presque un partenaire attrayant et fiable sur la scène internationale.<sup>62</sup>

### 3.6 Aperçu par l'ASEAN de la Fédération de Russie

Il y a dix ans, il était impensable d'envisager la moindre implication de la Russie dans le Sud Est Asiatique du niveau de celui atteint aujourd'hui. Désormais, la Russie est un acteur qui a contribué à redéfinir un équilibre des forces et contribué à la mise en place de structures de sécurité dans la région. L'ASEAN regarde vers la Russie comme le lieu d'un savoir faire incomparable et d'une richesse d'expertise humaine et scientifique.

L'acceptation du Vietnam comme premier pays communiste à intégrer l'ASEAN en son sein a été considérée comme l'arrivée dans l'organisation non seulement d'un nouveau pays mais aussi indirectement de la Russie. Cet état de fait a poussé la Russie à améliorer et accroître ses liens à l'ASEAN. La fin de la guerre froide a conduit à beaucoup de

---

<sup>61</sup> Ibid

<sup>62</sup> SERGOUNIN Alexander Prof, Post-Communist Russia and Asia-Pacific : Changing Threat Perceptions, Opcit.

changements et d'espoirs y compris le fait de devoir fréquenter l' 'adversaire d'hier. Dans l'immédiat après guerre froide, la région Asie Pacifique et le Sud est asiatique est restée plutôt stable, mais pleine de contradictions. La dynamique constructive de son développement suite à la fin de l'affrontement bipolaire, demeure encore aujourd'hui. Il est important de noter que la modification des relations internationales dans la région va vers une multipolarité qui accroît de fait le poids de ces pays et assure une stabilité remarquable.<sup>63</sup> La crise financière quoique dramatique a eu un effet positif sur la sécurité régionale et a contribué à une cohésion des pays touchés même si des réactions inévitables de repli ont été observées. Depuis et au delà de la crise, les pays retrouvent la voie de la croissance, point clé de la stabilité régionale.<sup>64</sup>

La situation dans la région Asie Pacifique se caractérise par une stabilité remarquable quoique paradoxale. Il reste en effet une dynamique foncière inexploitée, et dont le monde d'aujourd'hui a besoin. Ces tendances positives et qui incitent à la confiance sont des données qui favorisent les liens entre l'ASEAN et la Russie.

La dynamique positive des « Cinq de Shanghai » qui inclue la Russie et les quatre autres grands pays de la zone, mérite une attention particulière pour la mise en place de la multilatéralité dans les domaines de la sécurité de la zone Asie Pacifique. Rehaussant la confiance, établissant des mesures mutuelles de réduction des forces armées sur une frontière commune est une contribution concrète et organisée à la mise en place d'une ambiance de confiance à un niveau multilatéral qui permet d'améliorer la stabilité de la région.<sup>65</sup>

Sur le plan militaire, outre la réduction des forces par quelques états, d'autres ont accru leur potentiel défensif, étendant leurs zones de responsabilité et créant des coopérations bilatérales militaires à un niveau régional plus élevé. Les réductions militaires russes ont matérialisé les intentions internationales de ce pays. L'ASEAN partage avec la Chine et la Russie l'opposition à la mise en place par les USA de la (TMD – Theater Missile Defense) dans la région Asie Pacifique. L'ASEAN craint que ce projet ne conduise qu'à une nouvelle

---

<sup>63</sup> KUNADZE George, Russia-Japan, An Obscure Impromptu, New Times, October 2000, p 42.

<sup>64</sup> YEO George, addressing les investisseurs potentiels Américains pendant l'ASEAN Mission de l'Investissement Exécutive aux Etats-Unis, US-ASEAN Business Council Inc, 15-20 May 2000, p1-3.

<sup>65</sup> ASIaweek.com, Moscow on the Yangzi, Russia's new push in Asia offers opportunities for growth and peace, ASIaweek, Vol 26 No 30, 4 August 2000, <http://www.cnn.com/ASIANOW/asiaweek.html>.

course régionale aux armements qui pourrait nuire de façon dramatique aux équilibres actuels.<sup>66</sup>

La Russie avait précédemment encouragé la mise en place de la Southeast Asia Nuclear Weapon-Free Zone (SEANWFZ), en partant du principe qu'à partir du moment où les parties prenantes sont d'accord, il ne reste plus au plan international qu'à entériner cette évolution. La Malaisie a présenté pour la cinquième fois son projet de résolution à l'assemblée générale des Nations Unies, concernant le désarmement nucléaire sans cependant obtenir des Nations Unies le soutien escompté.<sup>67</sup> Ce projet parmi d'autres choses appelle à nouveau à la concrétisation de réflexions qui pourraient conduire au désarmement nucléaire dans tous ses aspects, dans le cadre d'un contrôle strict. Ceci pourrait conduire à étendre cette mesure aux ambitions de non prolifération d'autres nations. La Russie s'est montrée concernée par le contrôle global des missiles et la non prolifération de la technologie balistique.<sup>68</sup>

Le souci de l'ASEAN vis à vis de la péninsule coréenne a diminué quand la Corée du sud a rejoint l'ARF, entrée qui a permis de limiter les tensions dans cette zone et peut être aidé à l'isolement progressif de la Corée du Nord. L'ASEAN voit la présence de la Russie comme une garantie supplémentaire de non escalade. La Russie et les USA peuvent contribuer tous deux à la réconciliation encore plus formelle des deux Corées. Cette action concertée permet d'accroître le degré de fiabilité et d'anticipation dans la région.<sup>69</sup>

Dans la mer de Chine du Sud, les différends non résolus notamment avec la Chine pour les pays de l'ASEAN ont été ramenés à leur juste valeur par la Russie qui considère les zones incriminées comme des itinéraires stratégiques à partager. Avec cette nouvelle politique russe en Asie Pacifique, la Russie ne permettra pas qu'un blocage se fasse sur les axes maritimes vitaux dont les plaignants revendiquent la possession. Le message a d'ailleurs été bien reçu par la Chine.

### 3.7 Partenariat : l'analyse

La Russie et l'ASEAN doivent apprendre à s'apprécier dans leurs tentatives mutuelles

<sup>66</sup> CNN.com, North Korea joins Asian security forum; China slams missile-defense plan, Chine, jointe par la Russie et le Vietnam, a claqué le système de la Défense du Missile du Théâtre Américain proposé pendant les 7e ARF qui rencontrent à Bangkok, Thaïlande, 27 le 2000 juillet, <http://europe.cnn.com/2000/ASIANOW/thailand.ASEAN/index.html>.

<sup>67</sup> Utusan Online, Malaysia presents draft resolution on nuclear disarmament, Kuala Lumpur, Malaysia, 20 October 2000, [http://www.utusan.com.my/Utusan\\_Malaysia/UN\\_New20/10/00](http://www.utusan.com.my/Utusan_Malaysia/UN_New20/10/00).

<sup>68</sup> LENNOX Duncan, Global Strategic Nuclear Balance, Jane's Intelligence Review, January 2001, p 52-53.

<sup>69</sup> Voir le Concept de la Politique Étrangère de la Fédération russe, Opcit.

de stabiliser mais aussi de rendre prospère la zone du Sud Est Asiatique. C'est au milieu des années 90 que l'ASEAN a commencé à prendre en compte les intentions réelles de la Russie. L'ASEAN a d'ailleurs apprécié l'attitude russe dans le conflit du Cambodge. Les Russes de leur côté ont vu dans les tigres asiatiques une aubaine économique. Leur entrée dans le cercle de l'ASEAN a été bénéfique pour tout le monde. Les pays de l'ASEAN ont un accroissement moyen annuel de 6% , grâce à la richesse de leurs ressources humaines et de leur population, grâce à leur agriculture et leur expertise dans le domaine manufacturier.<sup>70</sup>

La période bénie a disparu quand la crise a frappé les économies de l'ASEAN puis celle des Russes. Plusieurs théories ont été mises en avant sur le développement de cette crise mais cela n'a pas empêché la région de devenir en un vaste champ de bataille économique.<sup>71</sup> Mais la reprise est là et presque plus tôt que prévu avec des taux de production remarquables et une croissance qui en 2001 s'annonce exceptionnelle. Par contre en Russie, tant que celle-ci ne sera pas passée sous les fourches caudines de réformes de fond, la situation ne s'améliorera pas<sup>72</sup>. Sur les bases actuelles, cette situation compte tenu des liens de la Russie et de l'ASEAN devrait occasionner quelques dommages dans les relations entre les deux partenaires. Il est cependant vital qu'ils continuent à coopérer pour limiter ces pertes.

Une solution pour permettre au partenariat de sortir grandi de cette crise est de partir du principe que les difficultés sont conjoncturelles et que le sort de chacun dépend de la façon dont l'ensemble réagit. Dans ce domaine la variété des pays de l'ASEAN leur potentialités inexploitées, et les liens particuliers que certains ont entre eux leur permet de donner un sens au partenariat. L'exemple des liens entre le Vietnam et la Russie illustre cet aspect. Remboursant ses dettes soviétiques par la fourniture de marchandises, le Vietnam a concrètement montré sa bonne volonté vis à vis de son ancien grand frère. Cet exemple illustre la capacité de l'ASEAN à réagir à dans un sens constructif, la désignation du Vietnam pour coordonner les contacts de l'organisation avec la Russie le démontre. Les tenants de cet exemple se sont référés à l'exemple de la joint venture VIETSOVPETRO, créée en 1981, et qui produit près de 95 % du pétrole vietnamien et fournit des millions de dollars au budget fédéral russe. Ils ont aussi montré que près de 3/4 des armements et de l'équipement de l'armée populaire vietnamienne viennent des usines soviétiques et ont besoin de réparation ou de

---

<sup>70</sup> Pacific Basin Economic Council, ASEAN: Unlimited Growth Potential, <http://www.pbec.org/daintro.html>.

<sup>71</sup> PAULSON Elisabeth, Mahathir leaves his mark on APEC and ASEAN, APEC Meeting in Brunei, Aigoline.com, 15 November 2000, <http://home.aigonline.com/content/0,1109,4304-649-ceo,00.html>.

<sup>72</sup> LUCAS Edward, Russia gloom or boom ?, The World in 2001, The Economist Publications, December 2000, p 43-46.

remplacement. L'existence de près de 10000 vietnamiens ayant étudié en URSS, et plus d'un million de « russisant » au Vietnam est aussi un atout.

Lors du premier forum Russie-ASEAN sur les affaires et le commerce qui s'est déroulé à Kuala Lumpur en Malaisie le 13 avril 2000, le secrétaire général de l'ASEAN Rodolfo C. Severino, a précisé que des perspectives d'un renouveau des échanges commerciaux entre la Russie et l'ASEAN se dessinent progressivement. Il a ajouté la nécessité qu'il voyait pour la Russie à considérer l'ASEAN comme un marché unifié, comme une zone libre d'échange en cours de mise en place. C'est un marché de près de la moitié de la population de la Chine et qui a le même produit national brut que cette grande puissance. Parallèlement, la Russie doit considérer la grande diversité et la richesse des ressources humaines et naturelles et ses différents niveaux de développement au sein de l'ASEAN. Cette diversité donne aux hommes d'affaire russe ainsi qu'aux investisseurs un grand nombre de possibilités dans une économie régionale intégrée qui est encore sur la voie d'un progrès régulier et soutenu.<sup>73</sup>

Lors de la même réunion, le vice premier ministre KLEBAKOV a rappelé aux membres de l'ASEAN que la Russie a toujours été un énorme marché dont les potentialités doivent encore être explorées, exploitées et concrétisées. Il a aussi souligné les forces et les possibilités de la Russie et les zones pour lesquelles la coopération avec l'ASEAN présentent un intérêt majeur, et à partir desquelles les deux pays pourront retirer des bénéfices mutuels.<sup>74</sup>

Cette tentative si elle réussit permettra à la Russie d'éviter une grave récession et des problèmes dans ses relations à l'ASEAN. Cela pourrait aussi déclencher une chaîne de coopération entre d'autres pays de l'ASEAN et la Russie. Pour la Malaisie, il existe une relation permanente dans le domaine du commerce avec la Russie. L'annonce récente de l'intention malaisienne d'acheter des avions SU 30<sup>75</sup> témoigne d'un retour au commerce d'antan.

L'entrée de la Russie dans l'APEC montre sa nécessaire présence dans la zone Asie Pacifique. Ceci est d'autant plus important qu'elle était souhaitée par la Chine et les USA. Les pays de l'ASEAN pensent aussi que le fait de travailler en partenariat avec la Russie leur donne une reconnaissance et témoigne aussi de leur impartialité. L'absence de toute force militaire russe dans la région peut être comprise du côté russe comme une faiblesse, même si

---

<sup>73</sup> SEVERINO Rodolfo C, ASEAN and Russia : The Potential for Business, Opcit.

<sup>74</sup> Ibid.

<sup>75</sup> Utusan Online, Unfinalised Buying of Russian Jets, statement by Malaysian Defense Minister, Utusan Malaysia, 25 January 2001, [http://www.utusan.com.my/content\\_m.asp?Utusan\\_Malaysia/Home\\_New25/01/01](http://www.utusan.com.my/content_m.asp?Utusan_Malaysia/Home_New25/01/01).

sa position à l'ONU et sa capacité nucléaire la présente comme une nation avec laquelle il faut compter. L'ASEAN est une organisation sub-régionale respectée et ce d'autant plus qu'elle inclue des grandes puissances ou des pays majeurs. Seule la Grande Bretagne seulement liée à la Malaisie et à Singapour dans le cadre du (FPDA - Five Power Defense Agreement) et à Brunei pour le pétrole et son exploitation y échappe. Cette variété et ces efforts particuliers consentis par l'organisation sont une garantie de son efficacité.

## CONCLUSION

La présence russe dans la région Asie Pacifique autant que dans le Sud est asiatique est avantageuse à deux titres. Tout d'abord, la détermination propre des russes leur permet désormais d'animer la dynamique de relations renouvelées et positives avec les pays du Sud-est asiatique. Ensuite, les pays asiatiques eux-mêmes se sentent mis en confiance par la présence russe. C'est pour cette raison que l'on peut qualifier les liens de la Russie à l'ASEAN comme tout à la fois la meilleure façon de garantir une survie mutuelle organisée au plan régional et international mais aussi de permettre une stratégie pour chacun.

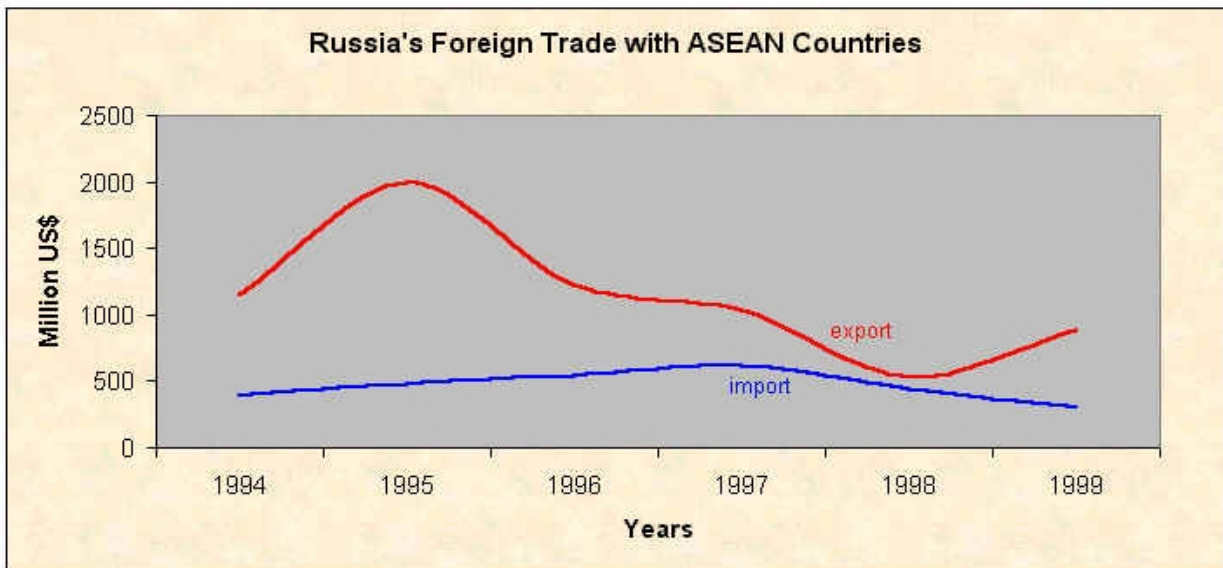
La pérennité de l'ASEAN est réalisée par le simple fait du renforcement de ses liens internes et des mécanismes de sécurité entre la Russie et les autres acteurs régionaux. Au plan stratégique, les relations de l'ASEAN à la Russie limiteront toute tentative d'hégémonie par d'autres puissances régionales. Pour la Russie, sa présence et ses liens multilatéraux au sein de l'ASEAN comme ses contacts bilatéraux lui garantissent des ressources et des débouchés dans la partie orientale lui permettant un développement économique fortement souhaité. La Russie reste un acteur mondial incontournable par le fait qu'elle reste membre permanent du conseil de sécurité des Nations Unies, a rejoint le club du G8 et soit devenue un acteur majeur du jeu dans la région Asie Pacifique. Son partenariat stratégique avec la Chine, ses liens étroits avec l'Inde et ses contacts amicaux avec le Japon, sont des données qui contribuent à une garantie de stabilité et d'équilibre dans la région Asie Pacifique comme dans la région du Sud Est asiatique.

Ainsi, cette nouvelle donne économique et ce brusque revirement de la Russie vers l'Asie servent les intérêts de toutes les parties prenantes et garantissent une dynamique dans cette région. Ensemble, la Russie et l'ASEAN doivent s'orienter vers une multipolarité régionale non seulement dans cette partie du monde mais aussi sur toute la planète. Les pays de l'ASEAN ont pour leur part vu un nouveau marché se présenter à eux avec l'ouverture économique entreprise ces dernières années et malgré le ralentissement et les crises successives. La technologie avancée, les ressources naturelles, et l'agriculture prospère de

L'ASEAN sont facilement exportables sur le marché russe. En échange, l'ASEAN pourra obtenir la technologie russe et son savoir faire.

La Russie est donc non seulement un hôte de marque très apprécié en Asie du Sud Est mais aussi un acteur majeur de la paix et de la prospérité dans cette partie du monde. Sa présence permanente au forum de l'ASEAN, comme partenaire et membre associé au dialogue au sein de l'association contribue en outre à crédibiliser cette organisation et à étendre son rayonnement déjà si large et reconnu.

## ANNEXE A – Commerce Étranger d'ASEAN russe de 1994–1999,



## BIBLIOGRAPHIE

### Documents primaires

Son excellence l'ambassadeur ZHUKOV Aleksey D, ambassadeur de la Fédération de Russie en Malaisie, La Politique de sécurité Militaire russe en Asie Pacifique et en Asie du Sud-est, au Collège de Défense des Forces Armées malaisiennes, Kuala Lumpur, le 29 mars 2000.

YEO George, ASEAN Ministerial Investment Mission to the United States, US-ASEAN Business Council Inc, 15-20 May 2000.

### Ouvrages

SOPIEE M.Nordin, The Russian Threat: Between Alarm and Complacency, Institute of Strategic and International Studies, Kuala Lumpur, 1985.

Sophie Boisseau du Rocher, La sécurité de l'Asie du Sud-Est à l'épreuve de la crise économique, Chine, Japon, ASEAN, Compétition stratégique ou coopération ?, IFRI, Paris, 1999.

### Périodiques

BICKERS C, Bear market: Russia wants to be top arms supplier to Asia, Far Eastern Economic Review, vol. 160, no. 36, 4 September 1997.

CHERIAN John, A Strategic Partnership, Frontline, India's National Magazine, 27 October 2000.

HASEMAN John B. Colonel (US Army Rtd), Asia Coming of Age, United States Army Command and General Staff College (USCGSC), Vol LXXVII, May-June 1997, No 3, Professional Bulletin 100-97-5/6.

KHONG Yuen Foong, Making bricks without straw in the Asia Pacific?, Pacific Review, Vol 10, No 2, 1997.

LENNOX Duncan, Global Strategic Nuclear Balance, Jane's Intelligence Review, January 2001.

LETFFER M, The ASEAN Regional Forum; Extending ASEAN's Model of Regional Security, International Institute for Strategic Studies, Adelphi Paper No 302 (Oxford University Press; Oxford, 1996).

LUCAS Edward, Russia gloom or boom ?, The World in 2001, The Economist Publications, December 2000.

MEDEIROS Evan S and DONG Yuan Jing, A US Military Presence in Asia: Offshore Balancer or Local Sheriff ?, Jane's Intelligence Review, January 2001.

NATHAN K.S Prof Dr, China, India and the Asian Balance of Power in the 21<sup>st</sup> Century, Asian Defence Journal, April 1999.

YOUNG Peter Lewis, The Potential for Conflict in the South China Sea, Asian Defense Journal, November 1995.

### Articles de presse

Interfax, 1012 GMT, 28 May 98; FBIS-SOV-98-148

KUNADZE George, Russia-Japan, An Obscure Impromptu, New Times, October 2000

RICHARDSON M., Singapore quickly denies an assertion of “racism”, International Herald Tribune, 12 Feb. 1999.

Russian Journal, Touting Barter, Russia Continues its Economic Regression, 30 July 1999.

### Sources Internet

AFP, China, Russia beef up cooperation, Lateline News, Beijing, 19 November 2000, <http://news.muzy.com>.

ANNAN Kofi, Strengthening ASEAN-United Nations Partnership, remarks by UN Secretary-General at the ASEAN-UN Summit, Bangkok, 12 February 2000, <http://www.un.org/cgi-bin/dh.pl>

ASIAWEEK.com, Moscow on the Yangzi, Russia’s new push in Asia offers opportunities for growth and peace, ASIAWEEK, Vol 26 No 30, 4 August 2000, <http://www.cnn.com.ASIANOW/asiaweek/ed.html>

ASEAN News, Chairman's Statement the 7<sup>th</sup> ARF Meeting, Bangkok, 27 July 2000, Association of Southeast Asia Nations, July 2000, <http://www.asean.or.id>

ASEAN Secretariat, History and Evolution of ASEAN, Association of Southeast Asia Nations, Jakarta, January 1999, <http://www.asean.or.id>.

ASEAN Secretariat, , Hanoi Plan of Action, Association of Southeast Asia Nations, <http://www.aseansec.org/>

ASEAN Secretariat, ASEAN External Relations Association of Southeast Asia Nations, <http://www.aseansec.org/>

ASEAN Secretariat, The First ASEAN-Russia Joint Cooperation Committee Meeting, Association of Southeast Asia Nations, June 1997, <http://www.asean.or.id>

ASEAN Secretariat, Co-Chairmen's Report of the 3<sup>RD</sup> ASEAN Regional Forum Inter-Sessional Meeting on Disaster Relief held in Moscow, Russia from 11 to 14 April 1999, Association of Southeast Asia Nations, April 1999, <http://www.asean.or.id>

ASEAN Secretariat, The Kuala Lumpur Declaration of 1971, signed in Kuala Lumpur, Malaysia, reiterating further the Bangkok Declaration of 1967, <http://www.asean.or.id/>

ASEAN Secretariat, ASEAN-Russia 1994-1997 Trading, Association of Southeast Asia Nations, February 1998, <http://www.asean.or.id>

Association of Southeast Asia Nations, The ASEAN Regional Forum (ARF): A Concept Paper, 1993 <http://www.asean.or.id>.

AZIZIAN Rouben, Russia in Asia: Unwelcome Intruder or Accommodative Player?, Working Paper 16/2000, Center for Strategic Studies New Zealand, [http://www.vuw.ac.nz/css/docs/working\\_papers/WP16.html](http://www.vuw.ac.nz/css/docs/working_papers/WP16.html)

CCN ;Com, North Korea joins Asian security forum ; China slams missile-defense plan, China joined by Russia and Vietnam slammed the proposed US TMD system during the 7<sup>th</sup> ARFG meeting held in Bangkok, Thailand, 27 July 2000, <http://europe.cnn.com/2000/ASIANOW/thailand.ASEAN/index.html>.

CHUFRIN Gennady, The Asia-Pacific region in Russia's Foreign Policy, SIPRI, Sweden, <http://projects.sipri.se/Russia/index.html>.

DOSTOEVSKY Feodor M, Russia's Foreign Policy Towards the Asia-Pacific Since the Collapse of the USSR, National University of Singapore, 11 February 1998, <http://www.sspp.net/archive/papers/ong.html>.

NARINE Shaun , ASEAN and the Management of Regional Security, Pacific Affairs, Vol 71, No 2, Summer 1998, <http://www.asiamedia.ucla.edu/Deadline/AsianRegionalSecurity/articles/Narine.html>.

SEVERINO Rodolfo C, ASEAN and Russia: The Potential for Business , Keynote address at the 1<sup>st</sup> ASEAN-Russia Business Forum, Kuala Lumpur, 13 April 2000, Association of Southeast Asia Nations <http://www.asean.or.id/>

BLANK Stephen J, Why Russian Policy Is Failing In Asia, 02 April 1997, <http://www.mcint.com/milnet/rusmil97/failngss.html>

SUNDARARAMAN Shankari, The ASEAN Regional Forum: Reassessing Multilateral Security in the Asia-Pacific, IDSA, <http://www.idsa-india.org/an-jul8-11.html>.

PITSUWAN Surin, Heeding Asean's Legacy, [http://www.aseansec.org/secgen/sg\\_rro.html](http://www.aseansec.org/secgen/sg_rro.html).

The Ministry of Foreign Affairs of Russia, Russian New Oriental Prospects, 10 July 2000, [http://www.mid.ru/mid/eng/putin\\_asia.html](http://www.mid.ru/mid/eng/putin_asia.html)

VYACHESLAV B Amirov, Russia in the Asia-Pacific Region, SIPRI, 1999, <http://projects.sipri.se:Russia/index.html>

SEVERINO Rodolfo C, ASEAN: A region of Rising Opportunity, Opening remarks during the ASEAN Investment Seminar, Tokyo, 28 February 2000, [http://www.aseansec.org/secgen/sg\\_rro.html](http://www.aseansec.org/secgen/sg_rro.html).

Rossiiskaya Gazeta , National Security Concept of the Russian Federation, Presidential Decree of 1300 of 17 December 1999, , 18 January 2000, <http://www.nyu.edu/globalbeat/nuclear/Gazeta012400.html>.

SINGH Udai Bhanu, Major Powers And The Security Of Southeast Asia, IDSA, India, 2000, <http://www.idsa-india.org>

ONG Graham Gerard and FEODOR M. Dostoevsky,, Russia's Foreign Policy Towards the Asia-Pacific Since the Collapse of the USSR, National University of Singapore, 11 February 1998, <http://www.sspp.net/archive/papers/ong.htm>

Russian ASEAN Foreign Trading of 1994 – 1999, <http://www.users.globalnet.co.uk/~chegeo/asean.html>

SPRAQUE Jonathan, Talking the Talk, A dapper Putin makes Russia a player in Asia again at an otherwise lackluster G8 meeting, ASIaweek, Vol 26 No 30, 4 August 2000, <http://www.asiaweek.com/asiaweek/magazine/2000/0804/nat.g8.html>.

SUMSKY Victor, Russian and ASEAN: Emerging Partnership, IMEMO, Moscow, <http://projects.sipri.se/Russia/index.html>.

SERGOUNIN Alexander, Post-Communist Russia And Asia-Pacific: Changing Threat Perceptions, <http://www.cerc.unimelb.edu.au/bulletin/oct98.html>

The Foreign Policy Concept Of The Russian Federation, approved by the President of the Russian Federation V.Putin, June 28, 2000, <http://www.mid.ru/mid/eng/econcept.html>

The Independent, America and China must not squander their chance to lower tensions in Asia, 07 March 2001, <http://www.presseplus.com>

SCHOFIELD Clive, A Code of Conduct for the South China Sea ?, Jane's Information Group, 25 October 2000, <http://jir.janes.com/jir1051.html>

Utusan Online, Malaysia presents draft resolution on nuclear disarmament, Kuala Lumpur, Malaysia, 20 October 2000, [http://www.utusan.com.my/Utusan\\_Malaysia/UN\\_New20/10/00](http://www.utusan.com.my/Utusan_Malaysia/UN_New20/10/00).

Pacific Basin Economic Council, ASEAN: Unlimited Growth Potential, <http://www.pbec.org/us/issues/daintro>

PAULSON Elisabeth, Mahathir leaves his mark on APEC and ASEAN, APEC Meeting in Brunei, Aigoline.com, 15 November 2000, <http://home.aigonline.com/content/0,1109,4304-649-ceo,00.html>.

Utusan Online, Unfinalized Buying of Russian Jets, statement by Malaysian Defense Minister, Utusan Malaysia, 25 January 2001, [http://www.utusan.com.my/content\\_m.asp/Utusan\\_Malaysia/Home\\_New25/01/01](http://www.utusan.com.my/content_m.asp/Utusan_Malaysia/Home_New25/01/01)

Xinhua News Agency, China, Russia beef up cooperation, <http://news.muzi.com/ll/english/1020531.shtml>.

## RUSSIE-ASEAN: BILANS ET PERSPECTIVES

### Table des matières

	Page
Fiche Documentaire	1
Remerciements	2
Sommaire	3
 Introduction	 4
 Partie I : Vers une Asie sécurisée et prospère	 6
1.1 Le sud-est asiatique ?	6
1.2 L'ASEAN : Historique de la construction et finalité	7
1.3 La politique de coopération et de sécurité au sein de l'ASEAN	8
1.4 La coopération économique	10
1.5 La coopération fonctionnelle, la dynamique	11
1.6 Les relations extérieures de l'ASEAN	11
1.7 La période postérieure à la Guerre froide et l'ASEAN	12
1.8 La voie du partenariat	14
 Partie II : La politique étrangère russe : la nouvelle orientation asiatique	 16
2.1 Aperçu général	16
2.2 La politique étrangère à l'égard de l'Asie Pacifique : Approche Stratégique ou Survie ?	17
2.3 Les perspectives de la Russie en Asie du Sud Est	20
2.4 La sécurité économique	21
2.5 Ver l'est : résumé	23
 Partie III : La Russie et l'ASEAN : un partenariat dynamique	 24
3.1 Dialogue et partenariat	24
3.2 La coopération économique	25
3.3 La coopération pour le développement	28
3.4 Les défis de la coopération	29
3.5 Les perspectives de coopération : les attentes russes	30
3.6 Aperçu par l'ASEAN de la Fédération de Russie	36
3.7 Partenariat : l'analyse	34
 Conclusion	 38
 Annexe A – Commerce Étranger d'ASEAN russe de 1994–1999	 40
 Bibliographies	 41
 Table des matières	 45